

La stratégie d'intervention *Agir autrement*

**La démarche de planification
d'une école secondaire**

(version 1)



La stratégie d'intervention *Agir autrement*

La démarche de planification d'une école secondaire

Introduction	4
Éléments attendus d'une planification SIAA	5
A. Portrait de la situation de l'école	8
1. L'école et son milieu	9
Description de l'école	9
Caractéristiques factuelles de la population scolaire et du personnel	9
Caractéristiques des familles et de la communauté	11
2. Les élèves	13
Qualification.....	13
Apprentissages.....	15
Langue d'enseignement.....	16
Lecture et stratégies de lecture	17
Mathématique.....	18
Motivation et aspirations.....	19
Assiduité.....	21
Comportement.....	23
Autre.....	23
3. La classe.....	24
Gestion de classe.....	24
Pratiques pédagogiques.....	25
Pratiques de classe liées à la lecture.....	26
Pratiques de classe liées à l'écriture.....	28
Autre	28
Devoirs et leçons.....	29
Soutien aux élèves à risque	29
Climat de classe	29
Autre.....	29
4. L'école	29
Pratiques éducatives	30
Pratiques d'école liées à la lecture	30
Pratiques d'école liées à l'écriture	31
Devoirs et leçons	31
Règles de vie	31
Activités parascolaires	31
Soutien aux élèves à risque.....	33
Autre	33
Climat d'école.....	34
Organisation scolaire.....	35
Autre.....	35
5. Le personnel	35

Mobilité	35
Mobilisation, engagement	35
Développement professionnel (notamment en rapport avec la lecture)	36
6. La famille et la communauté	36
Communications entre les parents et l'école	38
Rôle parental	38
Participation des parents à la vie de l'école	39
Collaboration entre l'école et la communauté	39
B. Analyse de la situation.....	39
Forces et défis en rapport avec les éléments du portrait de l'école.....	39
Facteurs explicatifs en rapport avec les forces et les défis	40
Enjeux et priorités de travail	40
C. Orientations et objectifs pour améliorer la réussite.....	40
D. Moyens ou mesures pour atteindre les objectifs	42
E. Mécanismes de pilotage.....	42
Suivi des moyens	42
Évaluation des objectifs.....	42
Exemple de fiche-école.....	42
Comment documenter ce qui se passe en classe.....	45
Exemple de planification liée à la lecture au secondaire.....	50

Introduction

En 2007-2008, 64 nouvelles écoles secondaires situées en milieu défavorisé se joignent pour la première année à la stratégie d'intervention *Agir autrement* (SIAA). Les commissions scolaires dont relèvent ces écoles bénéficient d'une mesure budgétaire ajustée à la taille et au niveau de défavorisation des écoles ciblées. La répartition faite par la commission scolaire permettra aux écoles de mettre en oeuvre ou de consolider des mesures qui auront un impact positif sur la réussite des élèves. Ces écoles auront également accès à davantage de soutien et d'accompagnement de la part de leur commission scolaire, de leur direction régionale ou des Services à la communauté anglophone et de la Coordination des interventions en milieu défavorisé du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) pour que les objectifs de la SIAA soient atteints.

Selon la Loi sur l'instruction publique, les écoles doivent analyser la situation de l'école au regard de la réussite éducative et, sur la base de cette analyse, élaborer un projet éducatif dans lequel sont déterminés des objectifs d'amélioration ainsi qu'un plan de réussite annuel comportant des mesures concrètes permettant d'atteindre ces objectifs. La SIAA vient en quelque sorte préciser les diverses composantes reliées à cet effort de planification. Pour ce faire, elle se sert principalement des données tirées de la recherche sur les écoles efficaces en milieu défavorisé.

Pourquoi une planification?

Les situations vécues en milieu défavorisé sont complexes. Elles sont liées à plusieurs facteurs tels la vie scolaire des élèves (échecs, retards, faible motivation), des facteurs personnels et interpersonnels (habitudes de vie à risque, toxicomanie, relations difficiles avec les pairs et les adultes, violence), la famille (faible scolarité des parents, pauvreté, peu de valeur accordée à l'école, isolement, encadrement limité de leur enfant), des facteurs sociaux (manque d'encadrement des jeunes dans la communauté, services peu connus des familles ou peu utilisés) et, enfin, l'école elle-même (mobilité du personnel, climat de l'école, gestion des apprentissages et des comportements, collaboration entre l'école, la famille et la communauté). Les problématiques du milieu rural ou semi-urbain sont aussi particulières. L'éloignement de l'école, du milieu de résidence et du milieu de vie des élèves engendre d'autres problématiques. Les petites écoles, nombreuses au Québec, posent également d'autres types de défis.

L'ensemble des situations reliées aux facteurs de risque mentionnés précédemment se reflètent souvent toutes dans la même école, dans des proportions variables, et l'ampleur des problématiques auxquelles l'école doit faire face nécessite de faire des choix : choix des enjeux qu'on considère prioritaires, choix d'objectifs qu'on tentera d'atteindre, choix de moyens qu'on mettra en place. Voilà la raison d'être de la planification SIAA : AGIR AUTREMENT.

Il est naturel que le processus de planification, de mise en oeuvre et d'évaluation soit régulièrement actualisé, mis à jour, réajusté, voire bonifié, car l'école n'est pas un milieu statique. De plus, notre compréhension de la situation du milieu évolue, nos connaissances et nos habiletés en matière d'intervention en milieu défavorisé se bonifient avec l'expérience et les occasions de développement professionnel, et les

constats effectués lors du suivi des mesures adoptées et de l'évaluation des objectifs peuvent mener à des réajustements. C'est pourquoi on dit que la planification d'une école doit se faire de façon continue. Dans le cadre de la SIAA, on demande que le document écrit soit déposé annuellement. Le processus continu de planification, de mise en œuvre, d'évaluation et de réajustement, réalisé avec la collaboration et la participation des acteurs concernés, n'est donc pas une simple exigence administrative; il est vraiment au centre de la stratégie d'intervention *Agir autrement*. La démarche de la SIAA, qui ne comporte pas de mesures prédéterminées, constitue en quelque sorte une reconnaissance de la complexité que doivent gérer les écoles en milieu défavorisé.

Parmi les conditions d'efficacité des mesures mises en place pour la réussite éducative en milieu défavorisé, mentionnons l'importance de la mobilisation et de la participation active de tous les acteurs de l'école (particulièrement les enseignantes et les enseignants, qui sont les intervenants les plus significatifs de l'école auprès des jeunes), des élèves, des familles et des partenaires de la communauté, et ce, à toutes les étapes de la démarche entreprise par l'école : analyse de la situation, choix des priorités et des objectifs, choix des modèles d'intervention et des actions à mettre en place, détermination des conditions de réalisation, etc. Dans tous les programmes qui ont eu des retombées positives, la participation active de tout le personnel enseignant est la condition première de succès. La démarche de planification constitue le mécanisme favorisant cette participation.

En somme, la démarche de planification de la SIAA devrait permettre de réaliser un plan d'action structurant et intégrateur qui témoigne d'une grande cohérence et d'une forte continuité entre chacune des parties qui la composent.

Éléments attendus d'une planification SIAA

On trouvera ci-dessous les composantes d'une planification dans le cadre de la stratégie d'intervention *Agir autrement*. Les textes **ombragés** indiquent les éléments qui sont considérés comme prioritaires pour juin 2008. Les écoles sont donc invitées à entreprendre une démarche leur permettant de déposer les éléments attendus ainsi que d'autres éléments qu'elles ont pu compléter. Pour ce qui reste à finaliser, les écoles pourront prévoir un échéancier assurant le dépôt d'une planification complète pour juin 2009. Pour qu'on puisse avoir une idée plus juste des actions actuelles mises en place dans les écoles, on invite ces dernières à joindre en annexe à leur envoi le dernier plan de réussite adopté par le conseil d'établissement.

Éléments attendus

A. Portrait de la situation de l'école

1. L'école et son milieu

- Description de l'école
- Caractéristiques factuelles de la population scolaire et du personnel
- Caractéristiques des familles et de la communauté

2. Les élèves

- Qualification
- Apprentissages
- Langue d'enseignement
- Lecture et stratégies de lecture
- Mathématique
- Motivation et aspirations
- Assiduité
- Comportement
- Autre

3. La classe

- Gestion de classe
- Pratiques pédagogiques
 - Lecture/écriture
- Devoirs et leçons
- Soutien aux élèves à risque
- Climat de classe
- Autre

4. L'école

- Pratiques éducatives
 - Lecture/écriture
 - Devoirs et leçons
 - Règles de vie
 - Activités parascolaires
 - Soutien aux élèves à risque
 - Autre
- Climat d'école
- Organisation scolaire
- Autre

5. Le personnel

- Mobilité
- Mobilisation, engagement
- Développement professionnel (notamment en rapport avec la lecture)

6. La famille et la communauté

- Communications entre les parents et l'école
- Rôle parental
- Participation des parents à la vie de l'école
- Collaboration entre l'école et la communauté

B. Analyse de la situation

- Forces et défis en rapport avec les éléments du portrait de l'école
- Facteurs explicatifs en rapport avec les forces et les défis
- Enjeux et priorités de travail

C. Orientations et objectifs pour améliorer la réussite

D. Moyens ou mesures pour atteindre les objectifs

E. Mécanismes de pilotage pour :

- le suivi des moyens
- l'évaluation des objectifs

A. Portrait de la situation de l'école

Pourquoi?

Le portrait et l'analyse de situation permettent de mieux cerner les aspects sur lesquels il est important d'intervenir afin d'améliorer la réussite des élèves et le potentiel éducatif du milieu.

Agir autrement est une **stratégie d'intervention** et non un **programme** : elle ne comprend pas de mesures prédéterminées sur une base nationale que les écoles SIAA auraient à mettre en place. L'efficacité de l'intervention dans un milieu défavorisé donné repose sur l'identification des enjeux qui lui sont propres. En réalisant un portrait complet et une analyse de leur situation, les écoles se donnent les bases solides nécessaires pour éclairer le choix des priorités, des objectifs et des moyens les mieux adaptés à leur situation.

C'est à l'étape du portrait que la communauté éducative tente de rassembler le plus d'information possible pouvant éclairer la situation de l'école en rapport avec diverses dimensions reliées à la réussite des élèves. Ce portrait sera composé, au début, de certaines facettes considérées comme incontournables, puis se raffinera avec le temps. Pour assurer une lecture exacte de la réalité, la recherche en milieu défavorisé indique qu'il faut appuyer le portrait sur des données : données d'apprentissage (par exemple, les résultats dans certaines matières), données démographiques (par exemple, le nombre de devoirs non faits par classe et par sexe), données de perception (par exemple, ce que les élèves pensent du climat de l'école), et données de processus (par exemple, comment l'école s'y prend pour venir en aide aux élèves ayant besoin d'aide avec leurs devoirs et leçons)¹.

Renseignement utile

Les écoles qui se sont inscrites au programme *École en santé* et qui utilisent le [guide](#) pour établir le portrait de la situation auront déjà couvert certains éléments jugés importants selon la démarche de la SIAA. Ces écoles sont invitées, au moment d'établir leur portrait de situation, à **bonifier** le portrait par les éléments absents de cette collecte que la SIAA juge prioritaires pour le dépôt en juin 2008.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

¹ Pour une explication plus complète des types de données, voir Victoria L. BERNHARDT, *The School Portfolio*, Eye on Education, New York, 1999.

1. L'école et son milieu

Pourquoi?

Ceux et celles qui travaillent dans une école n'y sont pas nécessairement depuis longtemps; le personnel ne réside pas toujours dans le quartier où se trouve l'école et ne connaît pas forcément les caractéristiques des familles qui l'habitent. Il devient alors utile de recueillir certaines données de base sur l'école et son milieu et de les maintenir à jour. Cette présentation peut servir lors de l'accueil du nouveau personnel – personnel de direction, personnel enseignant, personnel professionnel et de soutien. Il est cependant important de choisir judicieusement les éléments à inclure dans le portrait, car ces renseignements devront être mis à jour annuellement.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Description de l'école

Les éléments descriptifs se trouvent dans l'école. On pourra y inclure ce qui permettra au lecteur de la planification de mieux comprendre les choix faits par l'école pour assurer la réussite des élèves : projets spéciaux axés sur l'environnement ou une pédagogie particulière (école verte, programme international); type d'organisation scolaire propre à l'école (bouclage ou « looping »); école à vocation particulière (concentration musique); école comportant plus d'un bâtiment; etc.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Caractéristiques factuelles de la population scolaire et du personnel

Pourquoi?

Les données sociodémographiques relatives à la clientèle scolaire ou au personnel de l'école peuvent servir, lors d'une analyse de situation, à mieux comprendre ce qui se passe en classe ou dans l'école. Ces données permettent de départager la réalité selon divers critères tels que le sexe, la provenance, la langue parlée à la maison, la classe, etc. Par exemple, dans un milieu, le faible taux de réussite des élèves en lecture pourra s'expliquer par le fait que plus de 60 % des élèves parlent à la maison une autre langue que la langue d'enseignement et que cette situation n'a pas été prise en compte dans les pratiques de classe et d'école. Dans un autre milieu, on pourrait être davantage aux prises avec le fait que les enfants de tel quartier ou de tel village vivent dans un environnement familial où les livres de lecture sont totalement absents, où l'accessibilité à une bibliothèque est limitée, etc.

Où trouver l'information?

- Plusieurs données démographiques sur chaque école secondaire du Québec sont présentées dans une fiche produite annuellement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Cette fiche, appelée « fiche-école² », est fournie aux écoles par les responsables de la SIAA à l'échelle de la commission scolaire.

Au sujet de la population scolaire et du personnel, la fiche présente les données suivantes :

À propos des élèves :

- le nombre d'élèves par classe du secondaire
- le nombre d'élèves inscrits dans des programmes spéciaux
- le nombre de garçons inscrits
- le nombre d'élèves nés au Québec
- le nombre d'élèves dont le français est la langue parlée à la maison
- le nombre d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA), intégrés et non intégrés
- le nombre d'élèves inscrits en ISPJ ou dans un CFER

À propos du personnel enseignant :

- le nombre d'enseignants
 - le nombre d'enseignants âgé de 53 ans et plus
 - le nombre de jeunes enseignants
 - un indice de stabilité du personnel enseignant
 - le nombre d'enseignants initialement qualifiés dans le champ principal
 - le ratio maître-élèves
- L'école dispose d'autres caractéristiques locales qui seront utiles au moment de l'analyse de situation : changements anticipés à la suite d'une fusion d'écoles ou d'une fermeture éventuelle; mobilité de la direction d'école; provenance des élèves s'ils viennent de plus d'un quartier ou d'un village; nombre d'élèves qui bénéficient du transport scolaire et durée moyenne du temps de transport; nombre d'élèves qui dînent à l'école; tendance démographique (en hausse ou à la baisse); etc.

Renseignements utiles

L'école peut faire référence à la fiche-école en la commentant. Cependant, toutes les données qui sont à la disposition d'une école n'ont pas à faire l'objet d'un commentaire. Il s'agit plutôt de faire ressortir les données ayant une incidence possible sur ce qui se passe en classe ou dans l'école et de les utiliser au moment de l'analyse de situation.

Exemple où cet élément apparaît dans une planification d'école

Exemple 1 – Extrait d'un portrait de situation tiré de la planification d'une école secondaire³

² Pour un exemple de fiche-école, cliquer ici.

³ École secondaire XXX, Commission scolaire XXX.

« Nos élèves viennent de quatre localités, soit [...]. L'école est éloignée du village et est située dans un rang, ce qui fait en sorte que tous les élèves ou presque dînent à l'école. L'heure du midi doit être bien organisée, car c'est généralement à ce moment que les conflits ou l'intimidation se manifestent.

« En début d'année 2006-2007, l'école accueillait 293 élèves, soit 49 en 1^{re} secondaire, 56 en 2^e secondaire, 47 en 3^e secondaire, 41 en 4^e secondaire et 50 en 5^e secondaire. Le secteur de l'adaptation scolaire offre trois parcours particuliers dont un premier qui s'adresse aux élèves HDAA, âgés généralement de 12 à 15 ans. Un deuxième parcours accompagne ces mêmes élèves sur le marché de l'emploi dès qu'ils atteignent l'âge de 15 ans. Enfin, un troisième parcours est offert aux élèves afin de leur permettre de remplir les préalables nécessaires à leur admission dans un programme de formation professionnelle.

« Le taux de stabilité du personnel enseignant demeure très élevé et l'équilibre entre l'expérience et la relève est quand même enviable. »

(Le texte se poursuit en décrivant la composition du personnel enseignant, professionnel et de soutien.)

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Caractéristiques des familles et de la communauté

Pourquoi?

Par « milieux défavorisés », on entend des milieux dans lesquels les conditions sociales, culturelles ou économiques sont défavorables à la réussite en milieu scolaire. Mais quel est le portrait de la défavorisation dans **votre** milieu? Fait-on face à une situation qui est transitoire, temporaire, ou s'agit-il plutôt d'une situation récurrente, de longue durée ou persistante? Cette défavorisation concerne-t-elle un milieu urbain ou un milieu rural?

La défavorisation peut prendre différents visages, les facteurs de défavorisation pouvant être multiples, en interaction les uns avec les autres. Les relations entre l'élève, sa famille, l'école qu'il fréquente et la communauté environnante forment ensemble un système qui peut contribuer de manière positive ou négative à la réussite de l'élève. En effet, de nombreux facteurs de protection peuvent diminuer les effets négatifs de la défavorisation, d'où l'importance de bien définir de quelle défavorisation il s'agit.

Où trouver l'information?

L'école trouvera dans la fiche-école⁴ l'indice de milieu socioéconomique des élèves⁵. L'information actuelle est basée sur le recensement de la population du Canada de

⁴ Plusieurs données démographiques sur chaque école primaire du Québec sont présentées dans une fiche produite annuellement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Cette fiche, appelée « fiche-école », est remise à la commission scolaire d'appartenance. Pour voir un exemple de fiche-école, cliquer ici.

2001, mais les données des fiches-écoles pour l'année 2008-2009 devraient avoir pour référence le recensement le plus récent, soit celui de 2006.

D'autres données officielles permettent de mieux comprendre la réalité du milieu où se trouve l'école. Le site extranet de la SIAA en fait la recension⁶.

L'école pourra ajouter d'autres caractéristiques qui ne sont connues que localement, mais qui seront utiles au moment de l'analyse : qualité des relations entre les populations venant de villages différents; ressources locales offertes par les organismes communautaires autour de l'école, etc.

Renseignement utile

Plutôt que de procéder à une collecte systématique de toutes les données disponibles reliées aux caractéristiques des familles et de la communauté, l'équipe-école serait bien avisée de commencer par recueillir les données qui lui sont facilement accessibles, de les analyser, puis, si l'exercice d'analyse l'exige, de voir si d'autres données reliées aux familles et à la communauté pourraient apporter un éclairage supplémentaire à ce qui se passe en classe et dans l'école.

Exemple où cet élément apparaît dans une planification d'école

Exemple – Extrait d'un portrait de situation tiré de la planification d'une école secondaire

Les habitants de notre région vivent de l'agriculture, de l'exploitation de la forêt et d'autres ressources naturelles. Si l'on considère que les milieux où se trouve une école secondaire présentent un environnement économique similaire, la clientèle scolaire devrait être comparable. La plupart des industries (scieries, mines, ébénisteries, etc.) nécessitent une main-d'œuvre peu spécialisée et sont accessibles à des élèves du secondaire. Le secteur commercial exige une formation identique.

Notre école reçoit les élèves de six localités, soit [...]. Trois de ces localités comptent moins de 1000 habitants, alors que l'endroit où se situe l'école se présente comme un centre important comptant plus de 3500 résidents [...]. X est surtout caractérisée par la présence de moulins et de petites scieries qui emploient une main-d'œuvre peu spécialisée. Plusieurs jeunes de ce village y travaillent. La formation scolaire n'est pas une valeur importante.

On note cette année des répercussions de la crise du bois d'œuvre sur l'économie de certaines localités. Certaines familles en sont affectées sur le plan économique. Ces difficultés, si elles persistent, pourraient avoir des conséquences sur le niveau de l'effectif scolaire.

⁵ Cet indice prend en compte la scolarité de la mère (2/3) et le niveau d'activité économique des parents (1/3). Pour une explication plus complète, voir le site extranet de la SIAA, sous les onglets *Comment les écoles SIAA ont-elles été ciblées?*, puis *Qu'est-ce que l'indice de milieu socioéconomique?*

⁶ Sur le [site extranet](#), cliquer sur l'onglet *Liens vers d'autres sites Internet*.

Nous constatons aussi, chez de plus en plus de parents, une banalisation de la consommation de drogues. Lorsqu'un élève est suspendu pour consommation, la réaction de plusieurs parents dénote que ce problème n'est pas si grave.

Cette année, des parents ont participé au comité de révision des règles de vie, le comité École en santé. L'école a aussi communiqué plus souvent avec les parents (envoi postal) pour les inviter à des rencontres ou pour tout simplement leur transmettre de l'information. Ce procédé a permis d'améliorer la participation lors des soirées d'information et de préciser les modes de fonctionnement.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

2. Les élèves

Dans cette section, on essaiera d'établir l'état de situation par rapport aux élèves eux-mêmes : on s'intéressera aux données relatives à la réussite scolaire, à la motivation scolaire, à la socialisation (par exemple, les relations avec leurs pairs, les relations avec les enseignants, le bien-être et les conduites sociales) et à la qualification (par exemple, leurs aspirations scolaires et professionnelles; les taux de diplomation, de persévérance scolaire, de sorties sans diplôme ni qualification).

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Qualification

Pourquoi?

Le parcours scolaire d'un élève, lorsqu'il est réussi, se termine avec la remise d'une forme de reconnaissance sociale qu'on appelle « diplôme ». Le pourcentage d'élèves d'une école qui terminent leur période de fréquentation scolaire obligatoire avec un diplôme ou une qualification constitue un indicateur important de la qualité des services qui leur ont été rendus. L'objectif de la SIAA est d'augmenter le pourcentage de réussite des élèves tout en réduisant les inégalités entre les milieux favorisés et défavorisés. Par voie de conséquence, le taux de qualification devrait augmenter en milieu défavorisé si l'ensemble des mesures qui sont mises en place dans les classes et dans l'école pour améliorer la réussite s'avèrent efficaces.

Où trouver l'information?

L'école trouvera dans la fiche-école⁷ une section intitulée *Indicateurs nationaux*, qui renferme des sources d'information précieuses sur l'évolution de la situation de l'école

⁷ Plusieurs données démographiques sur chaque école primaire du Québec sont présentées dans une fiche produite annuellement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Cette fiche, appelée « fiche-école », est remise à la commission scolaire d'appartenance. Pour voir un exemple de fiche-école, [cliquer ici](#).

en ce qui concerne la qualification au cours des trois ou quatre dernières années documentées par le Ministère.

- Un premier indicateur porte sur l'âge d'entrée des élèves au secondaire. Cet indice est important dans la mesure où les élèves qui prennent du retard dans leur parcours du primaire sont plus susceptibles de décrocher si des mesures de prévention ne leur sont pas fournies.
- Quatre indicateurs portent sur les sorties des élèves :
 - o deux indicateurs sur les sorties sans diplôme en cours de cycle;
 - o un troisième indicateur sur les sorties avec diplôme à la fin de la 5^e secondaire;
 - o un quatrième indicateur sur l'ensemble des sorties avec diplôme ou qualification.

L'analyse de ces indicateurs est d'autant plus intéressante qu'elle permet de comparer le taux de qualification des élèves de l'école à celui des élèves des autres écoles du Québec qui viennent d'un milieu socioéconomique semblable.

L'information disponible dans les fiches-écoles est basée sur le recensement de la population du Canada de 2001, mais les fiches-écoles pour l'année 2008-2009 devraient utiliser le recensement le plus récent, celui de 2006.

L'école dispose également de données maison sur les élèves qui, au cours de la présente année, ont décroché ou sont en voie de décrocher. Ces données peuvent elles aussi faire partie de l'analyse de l'équipe-école.

Renseignements utiles

- **Exemple** – Extrait d'un portrait de situation tiré de la planification d'une **école secondaire**

Indicateurs nationaux

Sorties sans diplôme aux 1^{er} et 2^e cycles

En comparant les années 2003-2004 à 2005-2006, on note une augmentation des sorties sans diplôme au premier cycle. Elles sont passées de 8,5 % à 10,5 %.

Au 2^e cycle, les taux affichent également une augmentation, passant de 6,9 % en 2004-2005 à 7,6 % en 2005-2006. Les résultats obtenus sont sensiblement les mêmes que ceux des milieux économiques semblables.

5^e secondaire, sorties avec diplôme

Comparativement à 2004-2005, le taux de sorties avec diplôme ont diminué de 10,7 % en 2005-2006, passant de 81,3 % en 2004-2005 à 70,6 %. Depuis 2001, on note toutefois que les taux de sorties avec diplôme se situent toujours au-dessus de ceux des milieux économiques semblables.

Ensemble des sorties avec diplôme ou qualification

Comparativement à 2004-2005, les taux de l'ensemble des sorties avec diplôme ou qualification ont chuté de 6,2 % en 2005-2006, passant de 70,8 % à 64,6 %. Le taux est sensiblement le même qu'en 2003-2004, où on avait obtenu un pourcentage de 65 %.

Notre taux de diplomation est toutefois plus élevé que le taux obtenu pour des milieux économiques semblables.

- Une école SIAA qui s'efforce d'augmenter la persévérance des élèves dans leur cheminement scolaire pourrait constater, pendant une certaine période, une diminution du taux de sorties avec diplôme ou qualification, mais la persévérance est une condition préalable à une augmentation subséquente de la qualification. La tâche qui lui incombera alors sera d'ajuster d'autres pratiques de classe et d'école pour augmenter les apprentissages des élèves tout en maintenant leur motivation à fréquenter l'école.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Apprentissages

Pourquoi?

Un des objectifs de la stratégie d'intervention *Agir autrement* est d'accroître la réussite scolaire des élèves et, ce faisant, de réduire les inégalités selon le milieu socioéconomique des élèves. Les apprentissages scolaires doivent être rehaussés pour atteindre cet objectif.

Où trouver l'information?

L'école dispose de plusieurs sources d'information sur les apprentissages scolaires :

- les résultats consignés dans les bulletins scolaires pour chaque matière au programme;
- les résultats aux épreuves communes de l'école ou de la commission scolaire;
- les résultats aux épreuves uniques en langue seconde, en histoire et en sciences (4^e et/ou 5^e secondaire)⁸

De plus, la fiche-école⁹ fournie par le MELS comporte un indicateur permettant de connaître le taux de réussite des élèves de l'école à l'ensemble des épreuves uniques du Ministère, ce qui donne un indice global de l'évolution des élèves dans leurs apprentissages scolaires.

⁸ Le français, langue d'enseignement, et la mathématique sont traitées dans des rubriques séparées.

⁹ La fiche-école est remise à la commission scolaire d'appartenance. Pour voir un exemple de fiche-école, [cliquer ici](#).

Renseignement utile

En général, il est nécessaire de désagréger les données pour dégager plus clairement les forces et faiblesses, et ainsi expliquer les résultats obtenus : désagrégation par sexe, par classe du secondaire, par lieu de provenance si l'école fournit des services sur un grand territoire, etc.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Langue d'enseignement

Pourquoi?

Les conditions sociales, culturelles ou économiques difficiles peuvent avoir des conséquences néfastes sur la réussite scolaire des élèves. Les expériences liées au langage, et plus particulièrement celles liées à la lecture, sont déterminantes. L'école peut jouer un rôle de premier plan à cet égard, notamment en ce qui concerne les apprentissages et la motivation.

Avant l'entrée à l'école, les enfants issus d'un milieu défavorisé ont vécu moins d'expériences relatives à la lecture : on observe des faiblesses quant à l'accès aux livres de types variés et au matériel de dessin et d'écriture, à la compréhension des différentes fonctions de la lecture et de l'écriture, aux connaissances liées à l'écrit et à l'utilisation des livres, aux interactions sociales liées aux livres, et aux exemples de lecteurs autour d'eux. Cela explique en partie pourquoi les enfants de milieu défavorisé réussissent moins bien en lecture et en écriture dès la première année.

Le redoublement et le retard scolaire au primaire sont le plus souvent attribuables aux difficultés en lecture et en écriture. Ces faiblesses se répercutent sur la réussite des élèves dans toutes les matières, tout au long du secondaire. Une étude récente ([Duncan et autres, 2007](#)) cible d'ailleurs l'éveil à la lecture avant l'entrée à l'école comme un des éléments pouvant le mieux prédire le succès des élèves à l'école.

Comme la langue d'enseignement est à la base de tous les apprentissages en milieu scolaire, il est de première importance que le portrait de situation traite de cet aspect.

Où trouver l'information?

Plusieurs données sur les apprentissages des élèves en langue d'enseignement sont disponibles dans l'école, notamment les résultats des élèves en langue d'enseignement à la fin de chaque année du secondaire ainsi que les résultats à l'épreuve unique de français de 5^e secondaire. Pour ces derniers résultats, la fiche-école présente les résultats de l'école des trois dernières années et y juxtapose ceux des écoles du Québec dont les élèves sont issus d'un milieu socioéconomique similaire.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Lecture et stratégies de lecture

Pourquoi?

Les conditions sociales, culturelles ou économiques difficiles peuvent avoir des conséquences néfastes sur la réussite scolaire des élèves. Les expériences liées au langage, et plus particulièrement à la lecture, sont déterminantes, et l'école peut jouer un rôle de premier plan à cet égard, notamment en ce qui concerne les apprentissages et la motivation.

Avant l'entrée à l'école, les enfants issus d'un milieu défavorisé ont vécu moins d'expériences relatives à la lecture : on observe des faiblesses quant à l'accès aux livres de types variés et au matériel de dessin et d'écriture, à la compréhension des différentes fonctions de la lecture et de l'écriture, aux connaissances liées à l'écrit et à l'utilisation des livres, aux interactions sociales autour des livres, et aux exemples de lecteurs autour d'eux. Cela explique en partie pourquoi les enfants de milieu défavorisé réussissent moins bien en lecture et en écriture dès la première année.

Le redoublement et le retard scolaire au primaire sont le plus souvent attribuables aux difficultés en lecture et en écriture. Ces faiblesses se répercutent sur la réussite des élèves dans toutes les matières, tout au long du secondaire. Parmi les élèves du secondaire issus d'un milieu défavorisé, un certain nombre sont des lecteurs « récalcitrants » ou des lecteurs « non lecteurs ». Les difficultés qu'ils semblent éprouver en lecture et en écriture ne sont pas liées, la plupart du temps, à des troubles d'apprentissage, mais plutôt au fait qu'ils lisent peu. Ce faisant, ils ne peuvent pas développer une aisance en lecture et des stratégies de lecture qui faciliteraient leur compréhension et qui rendraient cette activité plus intéressante pour eux.

Les apprentissages et la réussite en langue d'enseignement sont à la base de la majorité des apprentissages à l'école. De plus, le recours à la lecture et à l'écriture est indispensable pour la poursuite des études secondaires et post-secondaires, mais aussi pour participer pleinement à la société dans laquelle on vit.

Comme la lecture est la clé de voûte de tous les apprentissages en milieu scolaire, il est donc de première importance que le portrait de situation traite de cet aspect.

Où trouver l'information?

Plusieurs données sur les apprentissages des élèves en lecture sont disponibles dans l'école : les résultats obtenus après l'administration d'un instrument produit par l'école ou la commission scolaire; les résultats à l'épreuve uniforme de langue d'enseignement de 5^e secondaire, volet [Lecture](#).

Plusieurs de ces données sont consignées dans les bulletins scolaires ou dans les outils utilisés par l'école pour consigner les résultats des élèves.

Renseignements utiles

- Le document intitulé [Exigences minimales de réussite du cycle au primaire et au secondaire](#) pourra aider les équipes-écoles à établir les niveaux-seuils attendus en lecture.
- Le guide intitulé [Suggestions de pratiques d'enseignement favorables au développement de la lecture chez les élèves du secondaire](#) (Nicole Van Grunderbeeck, Manon Théorêt, Roch Chouinard et Sylvie C. Cartier) renferme en annexe un instrument d'autoévaluation permettant à l'élève d'établir son profil de lecteur ou de lectrice. Les résultats de cette autoévaluation pourraient permettre au personnel enseignant et à leurs collaborateurs de l'école de mieux orienter les actions visant l'amélioration chez les élèves de leur capacité à lire pour apprendre.
- Afin de mieux cerner la situation relative à la lecture, l'école aura intérêt à désagréger les données selon certaines variables : les filles par rapport aux garçons, la provenance des élèves (quartier, village), la langue d'origine des élèves (dans le cas d'un milieu pluriethnique), etc.
- Pour un **exemple** où l'aspect **Compétence en lecture** apparaît dans le portrait de situation d'une école, cliquer [ici](#) et voir la colonne *Élèves*.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Mathématique

Pourquoi?

Selon la nouvelle étude effectuée dans le cadre du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) en 2004, le statut socioéconomique de la famille a une incidence sur le rendement en mathématique. Dans chaque province, les élèves dont le statut socioéconomique est élevé ont, en général, obtenu de meilleurs résultats en mathématique. On sait que la réussite en mathématique est cruciale pour la poursuite des études après la scolarisation obligatoire. Une étude récente fait ressortir que le degré de préparation à la mathématique à l'entrée à l'école est, avec la lecture et la capacité de concentration de l'élève, l'un des meilleurs prédicteurs de la réussite en cours de scolarisation ([Duncan et autres](#), 2007). Pour réduire les écarts entre le taux de réussite des élèves de milieux favorisés et défavorisés, il est donc important d'établir le portrait des élèves de l'école au regard de la mathématique.

Où trouver l'information?

Plusieurs données sur les apprentissages des élèves en mathématique sont accessibles à l'échelle de l'école : données consignées dans les bulletins scolaires ou dans les systèmes de gestion des résultats scolaires. Ces données portent sur les résultats des élèves en mathématique à la fin de chaque étape et à la fin de l'année scolaire, sur les résultats des élèves à [l'épreuve unique de 4^e secondaire](#) et de [5^e secondaire](#), etc.

Renseignements utiles

- Pour établir le portrait de la situation de l'école, on utilisera de préférence :
 - des données comparables d'une classe à l'autre (issues d'une collecte de données sur la base de critères d'évaluation uniformes);
 - des données montrant l'évolution de la situation d'une étape à l'autre et à la fin d'une année scolaire.
- L'école aura intérêt à désagréger les données pour mieux les analyser : selon le sexe, la provenance des élèves, etc.
- Le document intitulé [Exigences minimales de réussite du cycle au primaire et au secondaire](#) pourra aider les équipes-école à établir les niveaux-seuils attendus en mathématique.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Motivation et aspirations

Pourquoi la motivation?

La motivation des élèves au regard des apprentissages à réaliser à l'école explique en grande partie leur engagement, leur participation, leurs efforts et leur persévérance dans les activités et les tâches qui leur sont proposées en classe. À l'opposé, le peu de motivation des élèves explique souvent l'évitement, la passivité, le peu d'efforts et la réalisation bâclée à l'égard des activités et des tâches qui leur sont proposées en classe. Or, la participation aux cours, la réalisation des travaux utiles ou demandés, et l'exercice des compétences visées pour chaque domaine d'apprentissage sont essentiels « pour apprendre », pour enrichir ses apprentissages, et enfin pour réussir et se qualifier.

Dans l'état actuel des connaissances sur la façon dont fonctionne la motivation des êtres humains, on peut identifier deux grands champs d'attitudes et de comportements chez les élèves qui ont des conséquences sur leur motivation :

- La valeur qu'ils accordent à l'apprentissage : l'attrait, le sens et l'utilité d'un domaine d'apprentissage, d'une tâche ou d'une activité.
- Le sentiment de compétence qu'ils ont à l'égard de cet apprentissage : se sentir capable de réaliser ce qu'on leur demande de faire, avoir des espérances de succès, avoir la volonté de faire des efforts pour y arriver, sentir que l'on a du pouvoir sur la situation.

Lorsque l'une ou l'autre de ces deux composantes fait défaut (valeur ou sentiment de compétence), et *a fortiori* les deux, les risques que les élèves n'aient pas la motivation nécessaire pour s'engager et persévérer dans une activité sont plus élevés : des élèves qui n'accordent pas de valeur à la lecture ou à l'écriture ou qui ne se sentent pas capables de réussir les tâches qui leur sont proposées dans ces domaines risquent fort d'éviter les situations où ils ont à lire ou à écrire, d'éviter les cours qui abordent ces

activités ou de limiter leur participation, ou encore d'y accorder peu d'efforts et de faire des travaux ne répondant pas aux exigences.

Qui plus est, **la motivation est un des facteurs le plus souvent invoqué par les diverses catégories de personnel des écoles pour expliquer bon nombre de situations problématiques** vécues dans les écoles : participation peu élevée à l'intérieur des cours, non-réalisation des tâches demandées en classe et en devoirs et leçons, comportements difficiles en classe ou dans l'école, absentéisme fréquent, décrochage, etc.

Pour toutes ces raisons, l'augmentation de la motivation à apprendre, particulièrement en lecture et en mathématique, fait partie des objectifs nationaux de la SIAA. Il est donc important, dans le cadre de la SIAA, de documenter la motivation des élèves. Une amélioration sur le plan de la motivation serait considérée comme un pas en avant vers leur réussite, comme la mise en place d'une condition importante pour la résolution de plusieurs problèmes liés à l'apprentissage, à l'assiduité et à la persévérance.

Pourquoi les aspirations?

Les conditions sociales, culturelles ou économiques difficiles peuvent avoir des conséquences néfastes sur la réussite scolaire des élèves. L'école peut jouer un rôle de premier plan à cet égard, notamment en ce qui concerne les aspirations scolaires, sociales et professionnelles des jeunes. Les attitudes et les croyances de la famille, ainsi que de la communauté dont sont issus les élèves, par rapport à l'importance de l'école, de l'apprentissage et de la scolarisation, de même qu'aux choix professionnels des adolescents, ont souvent une influence déterminante sur leur motivation à apprendre, leur attrait pour l'école et leurs aspirations scolaires, sociales et professionnelles.

Malgré des conditions de vie difficiles, certaines familles et communautés accordent une très grande importance à l'école et expriment à leurs enfants des attentes élevées par rapport à la poursuite de leurs études et au choix d'un métier ou d'une profession correspondant à leurs intérêts et leur permettant d'accéder à un niveau social supérieur au leur. Ces attitudes qui ont cours dans leur entourage ont souvent une influence positive sur les aspirations scolaires, sociales et professionnelles des jeunes concernés, dans la mesure où ces adolescents accordent de la valeur à ces projets, qu'ils se sentent en mesure de réussir et que le défi leur paraît raisonnable.

D'autres familles et communautés expriment parfois des attitudes et des croyances qui peuvent avoir une influence néfaste sur les aspirations scolaires, sociales et professionnelles des jeunes concernés. Ils croient par exemple que l'école ne sert à rien, qu'on peut apprendre « sur le tas » un bon métier qui rapporte bien, ou encore que les connaissances acquises à l'école sont peu utiles dans la vie. Il y a encore vingt ou trente ans, certaines personnes pouvaient, avec une scolarité minimale et sans savoir lire ou écrire, se trouver un emploi, le conserver, et développer les compétences nécessaires à certains métiers spécialisés. Cette possibilité est de plus en plus rare maintenant et les croyances s'y rapportant peuvent induire les jeunes en erreur, particulièrement dans les milieux où le chômage est fréquent et où la vie économique de

la région influence fortement la présence, l'absence et la perte des emplois spécialisés et semi-spécialisés.

L'importance d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences tout au long de la vie pour l'exercice d'un métier ou d'une profession rend maintenant nécessaire le développement chez les jeunes de solides compétences de base. Rappelons que les conditions sociales, culturelles et économiques défavorables dans lesquelles vivent plusieurs personnes sont souvent liées à leur faible scolarité et à leurs difficultés à trouver et à conserver un emploi qui correspond à leurs compétences.

Le développement des aspirations scolaires, sociales et professionnelles des jeunes est par conséquent important, particulièrement en milieu défavorisé, et il doit faire partie de l'analyse du portrait de situation de l'école.

Où trouver l'information?

Il n'est pas dans les habitudes des écoles secondaires de recueillir des données permettant de jauger l'état de la motivation scolaire de leurs élèves. De 2002 à 2007, les élèves de près de soixante-dix écoles secondaires faisant partie d'un échantillon représentatif de l'ensemble des écoles secondaires en milieu défavorisé ont été invités à répondre à des questions permettant d'évaluer certaines composantes essentielles de leur motivation scolaire. Le [Groupe de recherche sur les environnements scolaires](#) de l'Université de Montréal (GRES) a réinvesti l'expérience acquise dans une [trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels](#) dans laquelle on trouve des questions permettant « d'approfondir l'évaluation de l'engagement scolaire en mesurant les aspirations scolaires, le sentiment de compétence et de contrôle, les efforts mis à l'école et le degré de participation aux activités parascolaires » (p. 7-8 du manuel d'utilisation) .

Le manuel d'utilisation ainsi qu'un disque compact renfermant les outils sont disponibles dans les directions régionales du MELS. Pour plus d'information, communiquer avec le GRES.

Renseignement utile

Le [Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec \(CTREQ\)](#) met à la disposition du milieu scolaire le site Internet de formation [Appui-Motivation](#). Ce site présente un modèle théorique de la motivation scolaire et le modèle CLASSE, un modèle pratique d'intervention pédagogique.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Assiduité

Pourquoi l'assiduité?

Le manque d'assiduité, ou l'absentéisme, peut être considéré comme une manifestation comportementale du désengagement de l'élève, comme un symptôme, une conséquence ou un indice du manque de motivation. L'absentéisme scolaire connaît

bien entendu de nombreuses autres causes : maladie, problèmes de comportement, délinquance, drogue, travail, etc. Dans tous les cas, un absentéisme élevé mettra en péril le bon déroulement des apprentissages.

C'est la raison pour laquelle les fluctuations du taux d'assiduité des élèves et la recherche des causes de ces fluctuations constituent une dimension importante dans l'établissement du portrait et de l'analyse de la situation.

Où trouver l'information?

Toutes les écoles secondaires du Québec disposent d'un registre des présences aux cours et à l'école. L'exploitation de cette banque de données permet d'analyser les fluctuations dans les taux d'assiduité. Les questions suivantes peuvent orienter la recherche forage des données :

Selon quels facteurs le taux de présence varie-t-il?

- 1) Le jour de la semaine? La période de la journée? La proximité à un congé férié ou à une journée d'activités parascolaires? Autre?
- 2) Le sexe?
- 3) Le degré scolaire?
- 4) La matière?
- 5) La réussite dans la matière?
- 6) La présence d'un enseignant suppléant?

En milieu défavorisé, on sera particulièrement attentif aux absences dans les matières dites séquentielles, et plus particulièrement en français et en mathématique.

On voudra aussi voir quel pourcentage d'élèves s'absentent 10 jours ou plus en cours d'année (5% de l'année scolaire), car l'analyse pourrait amener l'école à offrir des services compensatoires aux élèves qui composent ce groupe.

Renseignement utile

Plusieurs références utiles sur le lien entre l'assiduité et la réussite se trouvent sur le site [extranet](#) de la SIAA.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Comportement

Pourquoi le comportement?

Une bonne santé physique et psychologique est indispensable au développement harmonieux des jeunes et, par conséquent, elle est déterminante pour leur réussite à l'école. À mesure qu'ils deviennent plus indépendants dans leur prise de décisions, les jeunes sont influencés par une interaction complexe de facteurs sociaux, économiques et environnementaux qui agissent simultanément¹⁰.

L'apparition précoce de comportements à risque pour la santé et de comportements à risque avec les pairs sont deux des principales variables néfastes pour la santé des adolescents. Beaucoup de jeunes ne s'aventurent pas au-delà de la phase expérimentale, mais d'autres s'engagent dans un mode de vie qui les prédispose à divers risques pour la santé¹¹. Ces choix dépendent de la pression exercée par les pairs ou d'un choix social qui suggère des circonstances défavorables dans la vie des adolescents, comme l'insatisfaction à la maison ou à l'école, ou encore l'expression de leur mécontentement par rapport à leur vie et à la société en général.

Où trouver l'information?

En général, les écoles secondaires disposent de certaines données maison dénombrant les incidents les plus visibles liés à des écarts de conduite. Ces données permettent un éclairage utile, surtout si elles couvrent plusieurs années scolaires.

Le [Questionnaire sur l'environnement socioéducatif](#) (QES) permet d'évaluer la fréquence à l'école des actes de violence de gravité mineure (insultes, vol, vandalisme) et de gravité majeure (agression physique, extorsion, attaque armée), ainsi que des problèmes de drogue et de rébellion scolaire (indiscipline, absentéisme, tricherie). On y pose également des questions sur la victimisation ou l'action individuelle réelle des répondants. Une version Internet de ce questionnaire est disponible par l'entremise de la [société GRICS](#). [Une formation sur l'analyse du QES](#) est également offerte par les concepteurs du questionnaire.

Renseignement utile

Plusieurs références utiles sur les comportements difficiles se trouvent sur le site [extranet](#) de la SIAA.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Autre

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

¹⁰ C. BOUCHARD et autres, *Un Québec fou de ses enfants*, rapport du groupe de travail pour les jeunes, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des communications, 1991, 179 p.

¹¹ AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA, *Vie saine et comportements à risque*, 2004.

3. La classe

Pourquoi?

En se basant sur les résultats de la recherche en éducation des 35 dernières années, Marzano² (2003) souligne qu'avant le milieu des années 80, les études sur les apprentissages efficaces en milieu scolaire étaient centrées sur les facteurs reliés à l'école. Depuis lors, de nombreuses études, dont celle de [S. Paul Wright et autres \(1997\)](#) montrent que l'importance de ce qui se passe en classe est le facteur le plus important relié à la réussite scolaire. Ces conclusions sont appuyées par les travaux de [Doug Willms](#). À l'aide de données internationales, celui-ci a pu établir que les variations dans la réussite des élèves en mathématique, en lecture et en écriture étaient visibles davantage à l'intérieur d'une école qu'entre les écoles de même indice socioéconomique.

La classe est un lieu privilégié pour favoriser le développement de compétences et l'acquisition de connaissances. Les activités qui se vivent en classe ont un pouvoir réel sur le développement de l'élève qui vit dans un milieu défavorisé.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Gestion de classe

Pourquoi?

Les auteurs Long et Frye¹² (1985) notent que c'est faux de croire que les enseignants efficaces peuvent empêcher tous les problèmes de discipline en gardant leurs élèves intéressés à l'apprentissage par un choix judicieux d'activités d'apprentissage. Les élèves éprouvent des difficultés à la maison qui se répercutent sur ce qui se passe en classe; ils ont des problèmes avec leurs pairs pendant les changements de cours ou en classe qui impliquent souvent l'enseignant. Et la liste peut s'allonger. Il devient alors important de vérifier si les modes éprouvés de gestion de classe efficace sont connus et mis en pratique en salle de classe.

Où trouver l'information?

Les données relatives à la gestion de classe ne sont pas immédiatement accessibles.

Les techniques les plus souvent utilisées pour établir le portrait de situation sont les suivantes :

- 1) Questionnaire s'adressant aux enseignants (observation indirecte)
- 2) Questionnaire s'adressant aux élèves (observation indirecte)
- 3) Observation en classe par les pairs, à l'aide d'un outil d'observation (observation directe)
- 4) Échanges entre enseignants (observation indirecte)

¹² J. D. Long et V. H. Frye, *Making it Till Friday: A Guide to Successful Classroom Management*, 3^e éd., Princeton Book Co., Princeton, NJ, 1985.

Renseignements utiles

- Pour le questionnaire s'adressant aux enseignants et celui s'adressant aux élèves :
 - o on trouvera des questions sur divers aspects reliés à la gestion de classe dans le QES¹³;
 - o on trouvera également un exemple de questionnaire comportant quelques questions sur la gestion de classe dans un [instrument](#) développé par la [Direction régionale de la Capitale-Nationale](#) et de la Chaudière-Appalaches.
- Le site gestiondeclasse.net recèle plusieurs renseignements utiles sur la gestion de classe, dont un outil permettant aux enseignants de découvrir leur profil d'intervenant à partir de certaines caractéristiques importantes.
- Le site [extranet](#) de la SIAA renvoie le lecteur à plusieurs références utiles sur le thème de la gestion de classe.
- Dans [Classroom Management that Works – Research-Based Strategies for Every Teacher](#), Robert J. Marzano et autres font la synthèse de la recherche sur des stratégies efficaces de gestion de classe.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Pratiques pédagogiques

Pourquoi?

Les pratiques¹⁴ mises en place en classe par les enseignants, et tout particulièrement les pratiques pédagogiques¹⁵, pour aider les élèves à s'approprier la matière sont une source très importante d'information. En effet, c'est en examinant les pratiques qu'on peut établir la « capacité » d'une équipe-école, c'est-à-dire la qualité des interactions entre les élèves et les enseignants par rapport au contenu à apprendre¹⁶. Une analyse de ces pratiques permettra à l'équipe-école de cibler les endroits où le développement professionnel aurait le maximum d'impact.

Où trouver l'information?

Contrairement à certains indicateurs nationaux et aux données d'apprentissage touchant les élèves, les données relatives aux pratiques pédagogiques ne sont pas immédiatement accessibles.

¹³ On trouvera l'information de base sur le QES à l'adresse suivante : http://www.grics.qc.ca/fr/feuilles/fr_qes-web.pdf.

¹⁴ Les pratiques concernent l'ensemble des gestes posés par l'individu, notamment l'enseignant en relation avec son environnement, et les différents contextes (J.-F. Marcel et autres, *L'élève et la didactique; l'enseignement et l'apprentissage d'une discipline; la lecture*, 2002)

¹⁵ La pédagogie concerne les interventions de l'enseignant dans des situations pédagogiques réelles (Legendre, 2005).

¹⁶ Voir en particulier Richard F. Elmore, *School Reform from the Inside Out : Policy, Practice and Performance*, 2006, p. 118-119.

Les techniques les plus souvent utilisées pour établir le portrait de situation sont les suivantes :

- 1) Questionnaire s'adressant aux enseignants (observation indirecte)
- 2) Questionnaire s'adressant aux élèves (observation indirecte)
- 3) Observation en classe par les pairs, à l'aide d'un outil d'observation (observation directe)
- 4) Échanges entre enseignants (observation indirecte)

Renseignements utiles

- Pour juin 2008, l'école est invitée à traiter en priorité les **pratiques pédagogiques liées à la lecture**.
- Pour le questionnaire s'adressant aux enseignants et celui s'adressant aux élèves :
 - o on trouvera des questions sur divers aspects reliés aux pratiques pédagogiques dans le QES¹⁷;
 - o on trouvera également un exemple de questionnaire comportant une section sur les pratiques pédagogiques dans un [instrument](#) développé par la [Direction régionale de la Capitale-Nationale](#) et de la Chaudière-Appalaches.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Pratiques de classe liées à la lecture

Pourquoi?

Plusieurs recherches démontrent la nécessité de développer chez l'élève des stratégies de compréhension de lecture explicites, plus particulièrement chez les élèves ayant été peu exposés à la lecture en bas âge, dont les élèves issus de milieux ayant des conditions sociales, culturelles ou économiques défavorables ([Van Grunderbeeck, Cartier et autres](#), 2004). Plus les interventions préventives réduiront les écarts et les difficultés au regard des apprentissages en lecture, plus l'élève pourra suivre un cheminement scolaire sans prendre de retard.

Comme la lecture est la clé de voûte de tous les apprentissages en milieu scolaire, il est de première importance que l'analyse de pratiques de classe aborde cet aspect. Les pratiques pédagogiques du personnel enseignant doivent alors s'établir avec le concours de tous les enseignants de chaque classe du secondaire, et non pas seulement les enseignants de la langue d'enseignement.

¹⁷ On trouvera l'information de base sur le QES à l'adresse suivante :
http://www.grics.qc.ca/fr/feuilles/fr_qes-web.pdf.

Où trouver l'information?

On peut obtenir des données en observant et en interrogeant les enseignants sur les pratiques préconisées en salle de classe pour favoriser le développement de stratégies efficaces en lecture.

Exemples de questions et de sujets d'observation :

- L'enseignant utilise-t-il des outils pour déterminer le profil de chaque lecteur?
- Enseigne-t-il les stratégies de compréhension en lecture?
- Utilise-t-il une démarche d'enseignement explicite (modelage, apprentissage coopératif, apprentissage autonome) pour enseigner les diverses stratégies de lecture?
- Favorise-t-il l'activation et l'organisation des connaissances antérieures au regard du vocabulaire et des idées traitées dans un texte de lecture?
- Favorise-t-il l'activation et l'organisation des connaissances antérieures par rapport aux stratégies de lecture à employer dans le cadre d'une activité faisant appel à la lecture?
- Échange-t-il sur son propre plaisir à lire?
- Prend-il le temps de lire aux élèves?
- Favorise-t-il la lecture de divers types de textes?
- L'enseignant favorise-t-il le transfert des stratégies travaillées dans divers contextes de manière explicite (univers social, développement personnel et social, etc.)?

Renseignements utiles

- Pour un **exemple** où l'aspect ***Pratiques de classe liées à la lecture*** apparaît dans le portrait de situation d'une école en **milieu urbain**, [cliquer ici](#).
- Différentes approches peuvent être utilisées pour dresser un portrait des pratiques pédagogiques en salle de classe, par exemple :
 - Un questionnaire ouvert favorisant l'expression des enseignants (ex. : expliquez comment vous pouvez identifier le profil des lecteurs dans votre classe).
 - Un questionnaire à échelle pour déterminer le degré d'aisance des enseignants au regard de l'enseignement de la lecture (ex. : sur une échelle de 1 à 5, déterminez votre degré d'aisance à bien identifier le profil des lecteurs dans votre classe).
 - Un questionnaire fermé sur l'utilisation ou non d'un outil (ex. : J'utilise un outil pour identifier le profil de lecteur de mes élèves : oui – non).
 - Utilisation d'un groupe représentatif de l'école (*focus group*) pour discuter des stratégies mises en place pour le développement de la lecture chez l'élève.

Pour en savoir davantage, voir l'article intitulé [Comment documenter ce qui se passe en classe](#).

Pour un exemple d'outil d'animation d'un groupe de discussion sur les pratiques de classe et d'école liées à la lecture, voir la Grille d'analyse de nos pratiques en lecture. Préparée par un comité du Service des ressources éducatives de la Commission scolaire des Laurentides, cet outil est disponible sur le site de la Direction régionale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

- L'ouvrage de Nicole Van Grunderbeeck, Manon Théorêt, Roch Chouinard et Sylvie C. Cartier, *Suggestions de pratiques d'enseignement favorables au développement de la lecture chez les élèves du secondaire*, présente certaines pratiques pédagogiques efficaces pour aider les élèves à lire pour apprendre. On pourra alors, par des techniques d'observation directe ou indirecte, déterminer si les pratiques en classe dans les différentes matières reflètent ce qu'on reconnaît comme pratiques d'enseignement favorables au développement de la lecture.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Pratiques de classe liées à l'écriture

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Autre

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

La mathématique

Où trouver l'information?

Les pratiques de classe relatives à l'enseignement des mathématiques en milieu défavorisé sont peu documentées. Il faut alors utiliser des techniques de collecte de données directes – par exemple des observations de classe – ou indirectes – par exemple des échanges entre enseignants – pour pouvoir disposer de ces éléments d'information. Cette collecte doit, au préalable, être précédée d'un consensus à l'échelle de l'école sur les éléments qu'on juge importants dans une pratique pédagogique adaptée à une clientèle en milieu défavorisé.

Renseignement utile

Les auteurs Richard S. Kitchen, Julie DePree, Sylvie Celedon-Parrichis et Jonathan Brinkerhoff ont publié récemment un [ouvrage](#) sur l'enseignement de la mathématique dans les écoles très efficaces qui ont une clientèle issue de milieux défavorisés. Le troisième chapitre porte sur l'ensemble des caractéristiques que l'on trouve en classe et dans les écoles et qui permettent d'expliquer le succès de ces écoles. On fournit en annexe un instrument d'observation de classe permettant de situer les pratiques pédagogiques observées selon certains critères et en fonction d'une échelle de compétence. Une traduction libre de cette annexe est disponible sur le site extranet de la SIAA.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Devoirs et leçons

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Soutien aux élèves à risque

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Climat de classe

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Autre

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

4. L'école

Pourquoi?

L'école joue un rôle actif quant aux orientations et aux objectifs favorisant la réussite éducative pour tous, et plus particulièrement les élèves issus de milieux ayant des conditions sociales, culturelles ou économiques défavorables.

Une synthèse par Marzano¹⁸ des résultats de recherche des 35 dernières années permet de voir que les écoles dans lesquelles on semble mieux réussir présentent souvent les mêmes caractéristiques. Les travaux de Doug Willms, effectués à partir de données nationales et internationales, montrent qu'en tenant compte des caractéristiques sociodémographiques des élèves certaines écoles réussissent mieux que d'autres à susciter chez leurs élèves le développement des compétences de base en lecture et en mathématique.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

¹⁸ Robert J. MARZANO, *What Works in Schools : Translating Research into Action*, Association for Supervision and Curriculum Development, Virginie, 2003, 219 p.

Pratiques éducatives

Pourquoi?

On fait référence ici aux pratiques mises en place dans l'école pour favoriser le développement des élèves selon les trois missions que la Loi sur l'instruction publique lui confère : instruire, socialiser, qualifier. Certaines pratiques (forme d'organisation scolaire ou d'encadrement des élèves; initiatives liées à la participation des élèves à la vie de l'école, règles de vie, etc.) auront avantage à prendre en compte le profil des élèves issus de milieu défavorisé et pourront s'avérer un levier pour la réussite.

Il devient alors pertinent de porter sur ces pratiques un regard objectif et ainsi de vérifier le véritable apport des pratiques éducatives de l'école, et ce, à l'aide de données colligées localement, mais aussi des données de la recherche.

Où trouver l'information?

Certaines pratiques éducatives se trouvent dans les règles de vie de l'école, dans le cahier de gestion, ou encore dans la réponse de l'école à certains programmes initiés à l'échelle de la commission scolaire ou du Ministère.

Renseignement utile

Pour juin 2008, l'école est invitée à traiter en priorité les pratiques d'école liées à la lecture.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Pratiques d'école liées à la lecture

Pourquoi?

L'école peut, par diverses activités qu'elle propose, susciter le plaisir de la lecture chez les jeunes et leur faire prendre conscience de sa nécessité. Il est donc important de faire l'inventaire des pratiques éducatives mises en place dans l'école pour stimuler le recours à la lecture et en apprécier les effets. Le portrait des activités que l'école préconise quant à la lecture assurera un fil conducteur pour l'ensemble de l'équipe-école et devrait influencer les pratiques pédagogiques en classe.

Où trouver l'information?

Une école qui s'est dotée d'un plan d'action en lecture pourrait y avoir traité des pratiques éducatives en prenant en considération les différents contextes social, culturel et économique de son milieu et en adaptant les activités en conséquence.

La plupart du temps, il s'agit pour l'école d'observer ou d'interroger l'ensemble des intervenants scolaires quant au type d'activités ou de décisions prises au sein de l'équipe-école relativement à l'importance que l'école accorde à la lecture, par exemple :

Exemples de questions et de sujets d'observation :

- Comment s'effectue le choix du renouvellement des livres de bibliothèque? Prenons-nous en compte les divers profils de lecteurs : forces, intérêts, garçons, filles, environnement, rehaussement des connaissances générales et culturelles?
- Présentons-nous différents types de livres aux élèves : revues, bandes dessinées, romans, poèmes, encyclopédies?
- L'école privilégie-t-elle divers types d'activités favorisant le plaisir de lire, telles qu'un rallye lecture, une activité « Génie en herbes lecture », un concours sur un thème spécifique (par exemple, la motoneige)?

Renseignement utile

Pour un **exemple** où l'aspect ***Pratiques éducatives liées à la lecture*** apparaît dans le portrait de situation de la planification d'une école en milieu urbain, **cliquer ici**.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Pratiques d'école liées à l'écriture

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Devoirs et leçons

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Règles de vie

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Activités parascolaires¹⁹

Pourquoi?

La mise en place d'activités culturelles (artistiques et scientifiques) et sportives pendant les heures de classe et en dehors des heures de classe est souvent mentionnée parmi les actions prometteuses dans les écoles ayant réussi à améliorer leur situation et celle de leurs élèves, particulièrement dans les écoles secondaires en milieu défavorisé.

Les activités parascolaires peuvent être mises en place à différents moments pendant les journées de classe et en dehors de celles-ci, remplissant ainsi des rôles différents.

¹⁹ Pour une vue d'ensemble du thème des activités parascolaires en milieu défavorisé, voir le [site extranet](#) de la SIAA.

Avant les cours du matin, certaines activités peuvent permettre aux élèves de bien commencer leur journée et les disposer favorablement à l'apprentissage. Elles sont choisies plus souvent dans les écoles en milieu urbain, où les déplacements des élèves ne dépendent pas du transport scolaire. Dans les écoles en milieu défavorisé, on profite aussi de cette période du matin pour permettre aux élèves de prendre un petit déjeuner. La période d'arrêt du dîner est également un moment favorable aux activités parascolaires. Dans bon nombre d'écoles, il s'agit en effet d'une période où les élèves sont laissés à eux-mêmes, d'une période propice chez certains d'entre eux à des comportements plus à risque sur le terrain de l'école ou dans la communauté proche de l'école et pouvant entraîner leur absentéisme l'après-midi ou nuire aux activités de classe qui suivront.

C'est à la fin de l'après-midi, après la classe, que sont planifiées la plupart des activités parascolaires. Bon nombre d'élèves vivant dans des conditions sociales ou économiques moins favorables ne bénéficient pas, après les heures de classe, de lieux sécuritaires leur permettant d'être en interaction avec des jeunes de leur âge et d'y trouver des activités et des loisirs supervisés qui ont du sens pour eux. Certains jeunes s'ennuient ou souffrent d'isolement, alors que d'autres sont attirés par des activités plus marginales et plus à risque (consommation de drogues, graffitis, larcins, etc.), et cela dans une période de leur vie où les relations avec les amis ont des impacts importants sur leur socialisation et le développement de leur identité. Plusieurs facteurs peuvent être en cause, par exemple l'absence ou la pénurie de loisirs supervisés ou adaptés aux intérêts des jeunes dans la communauté proche de l'école ou de la maison, et l'impossibilité pour les parents de superviser leur enfant après l'école, de lui offrir un environnement stimulant ou sécuritaire, ou encore de lui payer les activités ou les loisirs auxquels participent ses amis.

Pour que les effets bénéfiques des activités de loisir parascolaires (ex. : nouveaux amis, diminution de la consommation de drogues, intérêts nouveaux) se poursuivent en dehors des périodes scolaires, des activités sont également offertes pendant les congés, la fin de semaine ou les vacances, dans l'école ou en dehors de l'école, et souvent avec la collaboration de divers partenaires et services de la communauté et des familles. Cette précaution, qui est particulièrement importante dans les communautés offrant peu de loisirs supervisés, sécuritaires et d'intérêt pour les adolescents visés, de même que pour les élèves plus à risque, permet d'éviter l'adoption de comportements nuisibles pendant les périodes de congé (ex. : fréquentation de pairs déviants, augmentation des comportements à risque, diminution de l'attrait pour l'école).

Lorsqu'elles sont mises en place, conjointement avec d'autres formes d'intervention en classe et dans l'école, des activités parascolaires bien choisies peuvent contribuer :

- à augmenter l'attrait pour l'école, notamment chez les élèves qui aiment moins l'école, et leur sentiment d'appartenance à l'école;
- à créer un meilleur climat dans l'école, notamment le climat relationnel entre les élèves et le personnel de l'école;
- en milieu défavorisé plus spécifiquement, à offrir aux élèves un lieu d'activités supervisées et sécuritaires en dehors des heures de classes – le matin avant les cours, le midi pendant la période de dîner, après la classe, et même pendant les congés, la fin de semaine ou les vacances.

Les activités parascolaires, menées souvent grâce à la collaboration de l'école et des divers partenaires de la communauté, pourront avoir des effets positifs tant pour les jeunes que pour les autres acteurs de l'école, si certaines conditions de réalisation sont mises en place.

Où trouver l'information ?

L'école dispose de données relatives aux activités parascolaires qui y sont offertes, dans certains cas avec la collaboration d'organismes partenaires. Certaines écoles font le dénombrement du taux de participation pour chacune des activités offertes : nombre d'élèves qui participent aux activités, nombre d'élèves différents qui sont actifs dans l'école, etc.

Le Questionnaire sur l'environnement socioéducatif ([QES](#)) comporte quelques questions sur la participation des élèves et leur degré de satisfaction par rapport aux activités offertes. La Direction régionale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches offre également un [instrument d'autoévaluation pour contribuer à améliorer la réussite éducative à l'école secondaire](#) : des éléments dans trois questionnaires – un s'adressant aux élèves, un deuxième destiné aux enseignants et un troisième pour les parents – permettent de faire état de la situation quant à divers aspects touchant les activités parascolaires.

Renseignement utile

Le degré de précision du portrait sera largement fonction de la capacité de l'école à désagréger les données.

- o Y a-t-il des groupes dans l'école qui participent davantage aux activités qui sont offertes : les élèves utilisant le transport scolaire par rapport à ceux qui ne l'utilisent pas? les élèves d'une classe du secondaire par rapport à une autre? les garçons par rapport aux filles? les élèves dans des groupes de cheminements particuliers par rapport aux autres? etc.
- o Le taux de satisfaction est-il variable selon les groupes d'élèves?
- o Etc.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Soutien aux élèves à risque

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Autre

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Climat d'école

Pourquoi?

Le climat scolaire fait référence principalement aux valeurs, aux attitudes et aux sentiments dominants dans le milieu. Il donne une indication du ton et de l'atmosphère qui règnent dans les rapports sociaux, de la valeur accordée aux individus, à la mission éducative de l'école et à l'institution comme milieu de vie. Le climat se reconnaît surtout par **la perception** des individus.

Un bon climat crée une disposition favorable aux apprentissages scolaires et sociaux. Il est connu qu'un bon climat favorise la réussite des élèves et leur adaptation sociale, mais l'inverse est tout aussi vrai : une détérioration du climat annonce une détérioration de l'adaptation collective ou en traduit l'importance. De même, les problèmes de comportement, de motivation et d'échec scolaire, de problèmes de violence, etc., viennent à leur tour miner le climat.

Comme le précisent les auteurs Janosz, Georges et Parent (1998)²⁰, le climat scolaire n'est pas unidimensionnel et comporte plusieurs composantes :

- 1) le climat relationnel, qui se décline en quatre volets selon les acteurs considérés (relations entre les élèves, entre les élèves et les enseignants, entre les membres du personnel, entre les membres du personnel et la direction)
- 2) le climat de sécurité
- 3) le climat de justice
- 4) le climat éducatif
- 5) le climat d'appartenance

La mesure du climat vise à offrir une appréciation rapide de la qualité de l'environnement éducatif et, plus spécifiquement, de la qualité de son potentiel éducatif. Par « potentiel éducatif », on entend la capacité de l'école à stimuler, à sécuriser et à soutenir les élèves.

Où trouver l'information?

- Pour documenter la perception des membres de la communauté éducative quant au climat qui règne dans l'école, il est nécessaire de recourir à des outils de collecte de données de perception. Il s'agit le plus souvent de sondages ou de questionnaires s'adressant aux différentes catégories de membres de la communauté éducative. Les données colligées, des *données de perception*, sont alors désagrégées pour les fins d'une analyse plus fine.

²⁰ Selon M. Janosz, P. Georges et S. Parent, « L'environnement éducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu », *Revue canadienne de psychoéducation*, 27(2), 1998, p. 285-306.

- Le [Questionnaire sur l'environnement socioéducatif](#) (QES) permet d'évaluer les principales composantes du climat scolaire. Une version Internet de ce questionnaire est disponible par l'entremise de la [société GRICS](#). [Une formation sur l'analyse du QES](#) est également offerte par les concepteurs du questionnaire.
- Un instrument développé par la [Direction régionale de la Capitale Nationale](#) et de la Chaudière-Appalaches, soit l'[instrument d'autoévaluation pouvant contribuer à améliorer la réussite éducative à l'école secondaire](#), comporte quelques énoncés permettant de cerner le climat de l'école tant du point de vue des élèves, que de leurs parents et du personnel enseignant.

Renseignement utile

Si la mesure du climat offre un aperçu rapide de la qualité du potentiel éducatif de l'école, elle n'est cependant pas assez précise pour cerner la nature et la gravité des problèmes dans l'école, et ne se prête pas vraiment à l'intervention. Il faudra, pour ce faire, s'appuyer sur les pratiques éducatives associées à la réussite des élèves et sur les caractéristiques des bonnes écoles, puisqu'elles constituent ce sur quoi les intervenants ont un pouvoir direct.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Organisation scolaire

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Autre

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

5. Le personnel

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Mobilité

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Mobilisation, engagement

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

6. La famille et la communauté

Pourquoi?

La collaboration entre l'école, la famille et la communauté est importante dans tous les milieux. Mais quand les familles et les jeunes vivent dans des conditions sociales, culturelles ou économiques défavorables, soit en milieu défavorisé, il arrive que l'écart soit plus grand entre les buts des uns (familles) et des autres (écoles). Certains parents qui ont une crainte de l'école souvent liée à leurs expériences passées accordent peu d'importance ou de valeur à l'école, se sentent incompetents pour faire le suivi scolaire de leur enfant, ou se sentent diminués quand ils parlent aux acteurs de l'école. Parfois, ils ont développé une méfiance envers les institutions (envers l'école, mais aussi envers le CLSC et d'autres services), ils ont peu d'habiletés en lecture et en écriture, et ont même parfois des difficultés de planification. **Tout cela peut rendre le défi plus grand pour les parents et l'école.** Il est alors important de dresser le portrait de la situation en ce qui concerne les liens entre l'école et la famille.

Mais qu'en est-il de la communauté? Il existe plusieurs avantages à ce que les écoles et les organismes communautaires qui l'entourent travaillent ensemble, particulièrement en milieu défavorisé. Des liens étroits entre l'école et la communauté permettent de combiner l'expertise à l'intérieur de l'école et les ressources ainsi que le soutien venant de l'extérieur. La recherche en milieu défavorisé confirme l'importance de tels liens²¹ :

- Les enfants de milieux défavorisés qui consacrent de 20 à 35 heures par semaine de leurs temps libres à faire des apprentissages (par exemple, lire pour le plaisir, jouer à des jeux de stratégies) réussissent mieux à l'école que les enfants plus passifs.
- Les adolescents qui participent de façon régulière à des activités parascolaires (arts, sports, service communautaire) réussissent mieux sur les plans scolaire et social que ceux qui n'y participent pas.
- La période après l'école, lorsqu'il n'y a pas de supervision parentale, constitue la période où on dénombre le plus de comportements à risque.

Pour dresser le portrait de la situation de l'école, il est par conséquent important de mesurer la qualité des liens entre l'école et la communauté qui l'entoure.

Où trouver l'information?

L'école dispose de certaines données sur les liens entre l'école et la famille :

- Taux de participation aux rencontres organisées par l'école

²¹ Pour un résumé de la recherche à cet égard, voir The Children's Aid Society, *Building a Community School*, 3^e éd., p. 30

- Nombre de parents dans les comités de l'école
- Taux de participation à des activités culturelles ou sportives auxquelles participent les élèves de l'école
- Etc.

L'école peut également avoir consigné dans son cahier de gestion l'ensemble des mécanismes qu'elle a mis en place pour faire participer les parents à la vie de l'école. Elle peut y avoir indiqué les principaux partenaires avec lesquels elle entretient des liens.

Toutefois, afin de dresser un portrait exhaustif de l'ensemble des aspects importants touchant les liens entre l'école, la famille et la communauté, l'école aura avantage à se servir d'outils de collecte de données touchant la perception du personnel, des parents ainsi que des élèves.

Renseignements utiles

- Le guide [Rapprocher les familles et l'école secondaire](#) propose un outil permettant de dresser un inventaire des pratiques de l'école sous quatre volets :
 - Diversifier et faciliter les communications avec les parents
 - Faciliter l'exercice du rôle de parent
 - Encourager la participation des parents à la vie de l'école
 - Collaborer plus étroitement avec la communauté
- On trouvera des questions sur divers aspects relatifs au lien entre la famille et la communauté dans le QES²²;
- On trouvera également un exemple de questionnaires comportant une section sur les liens entre l'école et la famille dans un [instrument](#) développé par la [Direction régionale de la Capitale Nationale](#) et de la Chaudière-Appalaches.
- Le site du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), intitulé [Leur réussite, c'est aussi la nôtre](#), offre des conseils qui permettent aux parents et à tous les acteurs de l'école et de la communauté d'améliorer leur capacité d'intervention auprès des enfants sur le plan de la communication, de l'effort, de l'intérêt pour l'école, du besoin de définir un projet d'avenir, de la réussite scolaire des garçons, de la nécessité de la lecture, etc.
- Le ministère de l'Éducation de l'Ontario présente un large éventail de documents et d'outils destinés aux parents au sujet des apprentissages et de la socialisation (<http://www.edu.gov.on.ca> et <http://www.ontario.ca/siteparents>). En voici quelques exemples :
 - o Stratégie de lecture au primaire de l'Ontario. *Pour aider votre enfant à apprendre à lire : guide à l'intention des parents*, 2001.
 - o Secrétariat de la littératie et de la numératie, *Pour aider votre enfant en lecture et en écriture : guide à l'intention des parents de la maternelle à la 6^e année*, 2007.
 - o Secrétariat de la littératie et de la numératie, *Pour aider votre enfant à apprendre les mathématiques : guide à l'intention des parents de la maternelle à la 6^e année*, 2007.

²² On trouvera l'information de base sur le QES à l'adresse suivante : http://www.grics.qc.ca/fr/feuilles/fr_qes-web.pdf.

- Pour la planification à déposer en juin 2008, l'école est invitée à accorder la priorité aux mécanismes de communication entre les parents et l'école.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Communications entre les parents et l'école

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Rôle parental

Pourquoi?

Les pratiques parentales qui influencent le plus la réussite des élèves, et ce, dans différents milieux socioéconomiques, semble être les suivantes :

- un environnement positif à la maison : l'approbation, l'encouragement, l'aide, l'expression de tendresse et la rétroaction verbale des parents ont une influence positive sur la motivation des jeunes
- des attitudes positives par rapport à l'éducation, à l'apprentissage, aux tâches scolaires (ex. : devoirs et leçons), à l'école;
- des attentes élevées par rapport à la réussite scolaire et des aspirations scolaires de la part des parents à l'égard de leur enfant (Fan et Chen, 2001).

Des conditions sociales, culturelles et économiques défavorables peuvent avoir des conséquences négatives pour les jeunes, notamment sur le plan de leur attitude envers l'école et la scolarisation, de la valeur accordée aux apprentissages (particulièrement à la lecture) et aux tâches scolaires, et de leurs aspirations scolaires et professionnelles. Ces aspects sont tous liés à certaines attitudes ou pratiques parentales qui ont une influence sur la réussite des jeunes. La valeur que les élèves accordent à l'école et aux apprentissages a un effet sur leur attrait pour l'école et leur motivation à apprendre, qui, par ricochet, influent sur leurs apprentissages, leur réussite et la poursuite de leurs études.

Les études indiquent une diminution de la participation parentale au secondaire (en fonction de l'âge des adolescents). Bon nombre de raisons sont évoquées pour expliquer cette situation : les occasions de participer au secondaire se font plus rares; les parents se sentent moins compétents pour aider, pensent qu'ils n'ont plus besoin de le faire, ou souvent ignorent les stratégies appropriées à l'étape de l'adolescence; ils craignent de se faire critiquer (pour certains parents, les critiques faites au sujet du comportement ou des apprentissages de leur enfant sont comme des critiques faites à leur égard); ils ont peur de l'échec (certains parents craignent de ne pas comprendre ce qui leur sera dit à l'école); ils manquent de temps (ils occupent parfois 2 ou 3 emplois à temps partiel); ils ont eu peu de contacts signifiants avec l'école dans le passé.

Il est donc important que les écoles mettent en place des conditions gagnantes et travaillent en collaboration avec les parents afin que ces derniers développent graduellement des attitudes plus positives envers l'école et aient des attentes plus élevées par rapport à la réussite scolaire de leurs enfants. **La décision du parent de participer au suivi scolaire de son enfant varie en fonction de la compréhension qu'il a de son rôle parental** (meilleur facteur prédisposant le parent à s'impliquer), de son sentiment de compétence par rapport à l'aide apportée à son enfant à la maison, et des occasions, invitations et demandes relatives à la participation parentale qui sont présentées soit par l'enfant, soit par l'école.

Où trouver l'information?

Les parents tendent à participer plus au suivi scolaire de leur enfant si les éducateurs de l'école mettent en place des stratégies variées visant à favoriser leur collaboration (Epstein, 2001; Simon, 2001). Pour choisir les stratégies les plus efficaces, il faut trouver le moyen de rapprocher les familles et l'école. Dans [*Rapprocher les familles et l'école secondaire*](#), on trouvera un volet du questionnaire destiné aux parents (volet 2) : les réponses permettent à l'école de savoir comment elle peut mieux rejoindre les parents et faciliter ainsi l'exercice du rôle de parent.

Renseignements utiles

Pour d'autres facteurs et pratiques parentales pouvant avoir un effet positif sur la réussite des jeunes, voir le texte présentant une vue d'ensemble du thème *Famille, collaboration entre la l'école, la famille et la communauté* sur le [site extranet](#) de la SIAA.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Participation des parents à la vie de l'école

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Collaboration entre l'école et la communauté

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

B. Analyse de la situation

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Forces et défis en rapport avec les éléments du portrait de l'école

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Facteurs explicatifs en rapport avec les forces et les défis

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Enjeux et priorités de travail

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

C. Orientations et objectifs pour améliorer la réussite

Pourquoi?

Selon la Loi sur l'instruction publique (a. 37), toute école du Québec doit se doter d'un projet éducatif contenant les orientations propres à l'école et les objectifs pour améliorer la réussite des élèves. Les écoles secondaires SIAA ne peuvent donc se soustraire à cette obligation. En milieu défavorisé, l'exercice est d'autant plus important qu'il permet à la communauté éducative d'une école de mieux centrer ses interventions pour générer un impact plus important.

Orientations propres à l'école; objectifs pour améliorer la réussite des élèves

La Loi impose à chaque milieu scolaire de définir des orientations adaptées à son milieu, donc qui découlent d'une analyse de la situation particulière de cette école. Elle impose aussi d'établir des objectifs pour *améliorer la réussite* des élèves par rapport au taux de réussite actuel. Il s'agit donc d'orientations et d'objectifs **stratégiques**, c'est-à-dire qui visent, sur une période donnée, à améliorer la situation par rapport à la situation actuelle. Lorsqu'il est prouvé que les nouvelles façons de faire de l'école sont efficaces, elles sont adoptées par l'école comme des pratiques institutionnelles²³. On pourra alors regarder de nouveau la situation et se donner de nouvelles orientations et de nouveaux objectifs.

Ce qui distingue une orientation d'un objectif

Une orientation donne une idée de la visée générale de l'école, de la sphère dans laquelle celle-ci interviendra pour améliorer la réussite des élèves. Elle découle des priorités retenues par l'école compte tenu de l'analyse de la situation, mais elle n'est pas suffisamment précise pour être mesurable.

Un objectif est une description précise, mesurable, de ce qui est attendu. On y associe un indicateur de réussite et, dans la plupart des cas, une cible précise²⁴. Au moment de

²³ Dans une planification SIAA, ces nouvelles pratiques pourront se trouver dans la rubrique « Description de l'école ».

²⁴ Pour des raisons éditoriales, certaines écoles placeront les cibles non pas dans l'énoncé de l'objectif, mais plutôt dans les paragraphes ou les colonnes servant à apporter les précisions.

l'élaboration de l'objectif, il est suggéré de prévoir en même temps l'instrument ou le mécanisme permettant d'en évaluer l'atteinte.

Exemple d'objectif : L'école X a déterminé qu'elle devait s'attaquer au problème du taux d'absentéisme trop élevé en cours d'année. Cette priorité de travail, résultat d'une analyse de la situation de l'école liée au taux de présence des élèves depuis trois ans²⁵, conduit à l'orientation stratégique suivante :

Orientation : La diminution du taux d'absence des élèves

L'école pourrait déterminer deux objectifs stratégiques :

1. Diminuer de moitié, d'ici deux ans, le nombre moyen de jours d'absences par élève qui ne sont pas reliés à des problèmes de santé.

Indicateur : Nombre moyen de jours d'absence par élève pour cause autre que la maladie

Cible : D'ici juin 2010, diminution de 50 % du nombre moyen de jours d'absence par élève pour cause autre que la maladie.

Par exemple, si dans l'école le nombre de jours d'absence par élève pour des raisons autres que la maladie²⁶ s'établit à 10 en juin 2008, on mettra en place des mesures ou des moyens d'action qui feront diminuer ce nombre à 5 d'ici juin 2010.

Mécanisme d'évaluation²⁷ : Tableau comparatif du registre des présences et des absences : résultats totaux de juin 2010 par rapport à juin 2008, et analyse préliminaire en comparant les résultats de juin 2009 avec ceux de juin 2008.

2. Diminuer de 25 %, au cours des trois prochaines années, le nombre moyen de jours d'absence par élève et par cohorte pour cause de maladie.

Indicateur : Nombre moyen de jours d'absence pour cause de maladie, par élève et par cohorte.

Cible : D'ici juin 2011, diminution de 25 % du nombre moyen de jours d'absence pour cause de maladie, par élève et par cohorte.

²⁵ Par exemple, on a colligé des données sur les taux de présence par demi-journée, par matière et par période de cours. On les a aussi désagrégées par sexe, selon que les élèves participaient ou non aux activités parascolaires de l'école, selon le village ou la communauté d'où viennent les élèves, selon le type de raison donnée, etc. L'analyse a permis de voir certaines tendances et certaines lacunes, ce qui a incité l'école à s'attaquer de front à la problématique.

²⁶ Départ pour le sud, fin de semaine allongée, participation à une compétition sportive non associée à l'école, « loafing », etc.

²⁷ Dans l'exemple, on suppose que l'école consigne déjà les rapports d'absence des élèves en établissant la distinction entre les absences pour cause de maladie et les autres types d'absence.

Par exemple, en juin 2008, nous avons établi à 8 le nombre moyen de jours d'absence par élève de 1^{re} secondaire pour cause de maladie. Nous mettrons en œuvre les mesures nécessaires pour que ce nombre passe de 8 à 6 en 2011.

Mécanisme d'évaluation²⁸ : Tableau comparatif du registre des présences et des absences : résultats totaux de juin 2011 par rapport à juin 2008, première analyse en comparant les résultats de juin 2009 avec ceux de juin 2008, puis deuxième analyse en comparant les résultats de juin 2010 avec ceux de juin 2009.

Si ces deux objectifs sont atteints à la fin de la période visée par chaque objectif, on pourra alors se donner une cible encore plus ambitieuse ou alors considérer que les mesures ou moyens mis en place sont suffisamment efficaces maintenant pour que l'on s'attaque à d'autres objectifs stratégiques.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

D. Moyens ou mesures pour atteindre les objectifs

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

E. Mécanismes de pilotage

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Suivi des moyens

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Évaluation des objectifs

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

Exemple de fiche-école

²⁸ Dans l'exemple, on suppose que l'école consigne déjà les rapports d'absence des élèves en établissant la distinction entre les absences pour cause de maladie et les autres types d'absences.

FICHE ÉCOLE

Caractéristiques de

L'école se situe au r...
important soit un pe...
premier cycle du sec...
manufacturiers repré...
emplois requièrent h...
région et présentent l...
début du second cyc...

DR 09,0 de la Côte-Nord

enseignement secondaire

Actif : ☒ SIAA : ☒ Secondaire

Élèves									
	2004	2004-2005	2005	2005-2006	2006	2006-2007			
	104	108	24,4%	104	23,9%	76	18,3%		
	27,2%	108	24,4%	104	23,9%	76	18,3%		
	20,9%	110	24,8%	106	24,4%	95	22,9%		
	18,4%	89	20,1%	91	20,9%	93	22,4%		
	19,2%	64	14,4%	78	17,9%	76	18,3%		
	14,3%	72	16,3%	56	12,9%	75	18,1%		
Total présence dans l'école	412	100,0%	443	100,0%	435	100,0%	415	100,0%	
Secondaire général	297	72,1%	258	58,2%	435	100,0%	415	100,0%	
Exploration prof. 50h et moins	115	27,9%	185	41,8%	0	0,0%	0	0,0%	
Exploration prof. plus 50h	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Sports-études	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Arts-études	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Enrichissement linguistique	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Enrichissement en sciences	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Enrichissement informatique	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Enrichissement multivolets	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Projet alternatif	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Programme International	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Soutien en français	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	
Garçons inscrits	211	51,2%	231	52,1%	226	52,0%	213	51,3%	
Nés Québec	411	99,8%	442	99,8%	432	99,3%	412	99,3%	
Français à la maison	412	100,0%	442	99,8%	433	99,5%	412	99,3%	
ISPU et CFER	17	4,1%	32	7,2%	23	5,3%	19	4,6%	
EHDAA intégrés	71	17,2%	79	17,8%	73	16,8%	30	7,2%	
EHDAA non intégrés	50	12,1%	51	11,5%	83	19,1%	91	21,9%	

Source : MELS Système DCS II

Contexte socio-économique 2006-2007				
Indice de milieu socio-économique	Ecole	Milieu	Rang décile	Québec
	36,87	29,51	10	17,09

Source : MELS DRSI

Indicateurs nationaux												
	2003-2004			2004-2005			2005-2006			2006-2007		
	Élèves		Milieu	Élèves		Milieu	Élèves		Milieu	Élèves		Milieu
	N	%	%	N	%	%	N	%	%	N	%	%
Âge à l'entrée au secondaire	88	82,9	70,5	107	82,2	72,0	85	89,4	74,1	70	90	77,0
Cycle 1 : sorties sans diplôme	198	0	4,14	218	0,91	3,82	210	1,42	3,98	n. d.	n. d.	n. d.
Cycle 2 : sorties sans diplôme	213	6,10	7,73	224	9,37	8,08	225	6,22	7,54	n. d.	n. d.	n. d.
Sec V : sorties avec diplôme	58	72,4	68,3	71	45,0	66,0	56	60,7	66,0	n. d.	n. d.	n. d.
Ensemble sorties avec diplôme ou qualif.	55	76,3	61,8	66	65,1	61,0	53	67,9	62,5	n. d.	n. d.	n. d.
Réussite ensemble des épreuves	279	93,5	86,6	276	85,1	82,5	327	86,8	83,7	n. d.	n. d.	n. d.
Réussite épreuve langue d'enseig. (français)	44	95,4	89,4	38	86,8	89,9	38	86,8	87,1	n. d.	n. d.	n. d.
Réussite épreuve langue d'enseig. (anglais)	0	0	95,6	0	0	96,6	0	0	88	n. d.	n. d.	n. d.

Source : MELS DRSI, Système AGIR

Bâtiments (2006)		Superficie (m2)		
Code bâtiment	Année de construction	Bâtiment	Par élève pour le bâtiment	Par élève pour la CS
11111	1954	13 762	33,16	15,48

Source : MELS Système GDUINO

PERSONNELS (2006-2007)	
	Sec.
Personnel enseignant (en ETP)	24,8
Enseignants âgés de 53 ans et plus	11%
Jeunes enseignants (<5 ans expérience)	4%
Stabilité des enseignants	90%
Qualifié initialement dans le champ principal	78%
Rapport élèves / enseignant	17

Source : MELS Systèmes PERCOS et GE

Environnement technologique		
Années	Nombre ordinateurs	Ratio élèves par ordinateur
2000-2001	n. d.	n. d.
2002-2003	n. d.	n. d.
2004-2005	n. d.	n. d.

Source : MELS DRD enquête école 2001, 2003 et 2005

n. d. : donnée non disponible

Mémo :

Date mise à jour : 2007-05-31

Comment documenter ce qui se passe en classe

Introduction

On a l'habitude, dans une école, de faire état des résultats d'apprentissage des élèves : on fait faire des travaux qu'on évalue, on administre des épreuves et on les corrige. Bref, on a toujours à cœur d'examiner les effets de l'enseignement/apprentissage, et c'est cela qui est d'ailleurs le plus souvent consigné dans les bulletins scolaires. Mais quand on veut faire une analyse de situation exhaustive pour guider nos choix et priorités, il est important d'examiner tout autant ce qui se passe en classe, dans l'école et dans la famille que dans la communauté, surtout en milieu défavorisé. On parle alors d'approche systémique.

On sait que les pratiques de classe sont d'une grande importance. La recherche confirme que ce qui se passe en classe explique la plus grande partie des différences dans les taux de réussite des élèves. Il faut donc trouver le moyen de mieux comprendre le phénomène. Mais comment?

Outils de collecte de données

Deux catégories d'outils d'observation sont utilisés pour documenter les pratiques de classe : les outils d'observation indirecte et les outils d'observation directe.

Observation indirecte

L'observation indirecte permet de reconstituer le portrait de pratiques de classe sans que l'analyse ne nécessite une présence directe en salle de classe. La justesse du portrait reconstitué repose sur la justesse des commentaires recueillis. Lorsqu'une méthode indirecte d'observation est utilisée, il est alors utile d'avoir accès à plus d'une source de données : par exemple, jumeler le point de vue de l'enseignant avec ceux des élèves ou de leurs parents.

1. Groupes de discussion – Comment s'y prendre avec les enseignants

Les enseignants sont invités, en groupes de discussion, à faire part de leur façon de faire en classe par rapport à tel ou tel aspect. Il y a lieu d'abord de s'entendre sur les aspects les plus importants qu'on veut documenter, puis d'animer la discussion sur ces aspects.

EXEMPLE : Une des façons pour l'enseignant d'intéresser les élèves à la lecture en milieu défavorisé est de partager avec eux une lecture qui les passionne²⁹. L'enseignant pourra alors lire à haute voix certains extraits d'un livre, ou résumer le dernier chapitre qu'il vient de terminer. Il pourra aussi se demander à voix haute ce qui pourrait bien se passer dans le

²⁹ Stephen D. Krashen. [*The Power of Reading – Insights from the Research*](#), 2^e éd., Libraries Unlimited, New Hampshire, 2004, p. 77-81.

chapitre suivant et inviter ses élèves à émettre leurs hypothèses, semant ainsi de l'intérêt pour poursuivre la lecture au début du prochain cours.

La discussion pourra alors porter sur les stratégies auxquelles le personnel enseignant a recours pour partager avec les élèves des éléments de contenu de lecture susceptibles de les intéresser. Le bilan de cette discussion permettra de cerner certains savoirs d'expérience jugés efficaces, de dépister aussi certains efforts supplémentaires à faire pour que l'expérience de partage de lecture s'étende à toutes les classes, etc.

2. Groupes de discussion – Comment s'y prendre avec les élèves

Les élèves, en groupes de discussion, sont invités à faire part de ce qui se passe en classe par rapport à tel ou tel aspect. Pour s'assurer d'en tirer des renseignements significatifs, les principaux regroupements d'élèves seront faits en fonction des degrés scolaires, des groupes particuliers, du sexe (garçons ou filles), etc. Les thèmes de discussion seront souvent préparés en parallèle avec ceux des enseignants de façon à faire le lien entre les éléments d'information recueillis.

EXEMPLE (Voir le thème du groupe de discussion à l'exemple ci-dessus)
On demande aux élèves si des enseignants leur ont fait part dans le dernier mois de lectures qu'ils ont faites et aimées? Si oui, comment la discussion s'est-elle engagée avec eux? Qu'est-ce qui a fait que le sujet de discussion les a intéressés? Est-ce que certains élèves ont voulu obtenir une copie du livre lu par l'enseignant? Est-ce que l'expérience devrait être refaite selon eux?

Le bilan de ces groupes de discussion permettra d'identifier certaines stratégies jugées par les élèves plus efficaces que d'autres, de voir si certains groupes d'élèves sont plus attirés par tel ou tel type de lecture, etc.

3. Étude de cas

Un groupe d'enseignants fait ensemble une étude de cas sur une pratique pédagogique présentée par un collègue enseignant. L'exercice doit permettre de comprendre et d'analyser comment le collègue s'y prend plutôt que de poser un jugement sur la pertinence ou la qualité de la pratique. L'étude de cas, lorsqu'elle est bien réalisée, permet de bons échanges entre collègues et conduit, lorsqu'on en tire des leçons, à une pratique améliorée pour l'ensemble du personnel.

EXEMPLE : On établit un canevas pour analyser un cas de pratique : il s'agira le plus souvent de questions auxquelles l'enseignant essaiera de répondre en faisant l'analyse de sa façon de faire en classe. Au fur et à mesure que l'enseignant explique sa façon de faire, ses collègues posent des questions permettant de creuser un aspect ou l'autre de la pratique décrite.

Canevas possible pour une pratique visant à donner aux élèves le goût de la lecture :

- Quel livre avez-vous choisi de lire à haute voix aux élèves? Comment s'est déterminé ce choix?
- Avant de commencer la lecture d'un livre, qu'est-ce que vous avez fait pour piquer la curiosité des élèves? Avez-vous fait appel aux connaissances antérieures des élèves sur le sujet de la lecture? Lorsque certaines connaissances faisaient défaut, comment avez-vous comblé les lacunes?
- Au cours de la lecture, comment avez-vous fait pour soutenir la curiosité des élèves : modulation de la voix? Utilisation d'affiches ou d'images? Questions sur ce qui s'était passé et pourquoi? Questions sur ce qui allait se passer et pourquoi?
- Quelle durée accordez-vous, en général, à cette période de lecture à haute voix? Qu'est-ce qui justifie cette durée?
- Lorsque la lecture du livre est terminée, comment faites-vous pour apprécier l'intérêt des élèves? Est-ce que ceux-ci peuvent emprunter le livre?

4. Journal de bord de l'enseignant (portfolio)

L'enseignant, n'ayant pas l'habitude d'objectiver ses pratiques de classe, peut être invité à se constituer un journal de bord sur sa façon de procéder en classe. Il s'agit d'une documentation *a posteriori*, une fois la classe terminée, de sa façon de faire. Le personnel peut ensuite échanger ensemble sur ce qu'ils ont consigné dans leur journal de bord relativement à tel ou tel aspect de leur pratique de classe.

5. Questionnaires écrits

On peut documenter des pratiques de classe à l'aide de questionnaires écrits. Il s'agit d'abord de convenir des aspects qu'on veut documenter, puis de s'entendre sur des questions libellées de façon à cerner l'aspect à mesurer. Si on utilise un questionnaire déjà existant, le personnel doit en prendre connaissance et l'adapter, au besoin, aux aspects qu'on veut réellement documenter. Il sera souvent utile de vérifier si la perception des enseignants est semblable à celle des élèves, elle aussi documentée à l'aide d'un questionnaire.

Exemples :

- Le [QES](#), mis à la disposition des écoles par la [société GRICS](#), comporte plusieurs sections documentant des pratiques de classe.
- [L'instrument d'autoévaluation pouvant contribuer à améliorer la réussite éducative du primaire](#)³⁰, mis en ligne par la Direction régionale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches, comporte des questions touchant plusieurs facettes de la pratique pédagogique en classe. La trousse comporte un questionnaire s'adressant aux enseignants et un autre s'adressant aux élèves.
- Dans J. Archambault et R. Chouinard, *Vers une gestion éducative de la classe*, Gaëtan Morin, Boucherville, 1996, on trouvera un exemple de

³⁰ Il existe également une version de ce [questionnaire pour le secondaire](#).

questionnaire de réflexion permettant à l'enseignant de se situer par rapport à ses pratiques pédagogiques et à sa gestion de classe.

- Le personnel de l'école Cardinal-Roy de la Commission scolaire de la Capitale, à la suite d'une première analyse faisant ressortir que du temps d'apprentissage était mal utilisé, a voulu creuser davantage les données. Voir les outils que l'équipe-école a utilisés pour observer de façon indirecte ce qui se passait en classe : [Évaluation d'une période de cours par les élèves et Objectivation de la qualité et de la durée de l'enseignement et des activités de classe](#)

L'observation indirecte permet une certaine appréciation de la pratique pédagogique tout en préservant le caractère privé de la pratique de classe. Toutefois, de plus en plus de milieux organisent, comme cela se fait dans d'autres professions, des groupes d'analyse de pratiques pour permettre aux enseignants d'échanger sur leurs pratiques respectives à la suite d'observations. Cette méthode permet aux enseignants de s'enrichir mutuellement et de partager le pour et le contre de leurs expérimentations. On parle alors d'*observation directe*.

Observation directe

L'observation directe d'une pratique pédagogique de classe suppose la présence en classe d'un observateur extérieur à la classe. Voici, ci-dessous, trois techniques d'observation directe³¹ :

1. Observations entre pairs

L'observation entre pairs suppose que l'on se soit d'abord entendu sur la pratique à observer, en particulier sur les manifestations attendues de cette pratique. Chaque observateur se présente ensuite en classe et, à l'aide le plus souvent d'une grille d'observation, note ses observations.

EXEMPLE : Les enseignants du 1^{er} cycle du secondaire veulent documenter leurs pratiques pédagogiques reliées à la formation donnée sur la lecture pour l'apprentissage. Ils veulent en particulier déterminer, pour leur école, les pratiques pédagogiques les plus fréquemment utilisées en lecture dans l'ensemble des matières au programme. À partir des faits saillants de la recherche de Théorêt rapportés dans Van Grunderbeeck et autres (2003)³², le personnel enseignant élabore une grille d'observation. Il se divise ensuite en équipes de quatre enseignants, chacun acceptant d'observer ses trois collègues puis d'être observé à son tour par eux. L'horaire des observations est établi par la direction d'école, qui prévoit également une séance de « débriefing » pour chaque équipe à la fin des observations. Une personne dans l'école est chargée de faire la synthèse des observations et de présenter cette synthèse aux enseignants du 1^{er} cycle pour les fins de l'analyse de la situation. Une version concise

³¹ Il s'agira le plus souvent d'un pair enseignant, mais il pourrait s'agir d'une personne mandatée par le personnel (par exemple, un conseiller pédagogique) pour documenter une pratique pédagogique.

³² Voir Van Grunderbeeck et autres, *Suggestions de pratiques d'enseignement favorables au développement de la lecture chez les élèves du secondaire*, [chapitre 5](#) Université de Montréal, novembre 2004, , p. 119.

de la synthèse est également préparée pour ensuite être incluse dans le portrait de situation de l'école.

2. « Shadowing³³ »

Le « shadowing » suppose qu'un membre du personnel de l'école³⁴ suive un élève pas à pas, un peu comme s'il était son ombre, pendant toute une journée. On aura convenu à l'avance que cette technique sera utilisée, mais que l'accompagnement d'un élève se fera sans annonce préalable de façon à capter ce qui se passe réellement dans la vie d'un élève. Ici encore, cette technique d'observation suppose, au préalable, qu'on essaie de capter un aspect précis relié à la pratique pédagogique en classe : la gestion de classe, le degré de participation des élèves, la façon de questionner ou de donner du de la rétroaction aux élèves, etc.

3. Courtes visites de classes³⁵

Contrairement à la technique décrite d'observation entre pairs (voir la section 1), la technique des courtes visites de classe permet d'observer toutes les classes dans la même semaine, mais à des moments différents de la journée. On peut ainsi documenter un ou deux aspects convenus d'avance et qui correspondent, le plus souvent, à des aspects qu'on croit pouvoir observer fréquemment en cours d'apprentissage. La visite doit être suivie d'un court échange (2-4 minutes) sur ce qui a été observé. La synthèse des observations faites dans l'école pourra compléter ce qui a été acquis de façon plus formelle lors des observations entre pairs ou à l'aide de la technique du « shadowing ».

Conclusion

Que se passe-t-il en classe? Les pratiques pédagogiques en classe sont-elles adaptées aux exigences de l'enseignement/apprentissage en milieu défavorisé? Pour dresser le portrait de ce qu'on fait en classe, il existe des techniques d'observation directe et indirecte. Le recours à ces techniques nécessite que les membres de l'équipe-école se fassent confiance et qu'ils croient en leur capacité de tirer profit de leurs savoirs respectifs. La collecte de données et l'analyse qui en découlera contribueront alors à l'amélioration de la pratique pédagogique en classe et, ce faisant, à une plus grande réussite de tous les élèves. En définitive, cette façon de procéder constitue par le fait même un excellent moyen de développement professionnel.

Pour retourner à la table des matières, [cliquer ici](#)

³³ Technique créée par Judy English, Leadership Academy, Missouri Department of Elementary and Secondary Education, États-Unis.

³⁴ Le « shadowing » peut également se faire par une personne autre qu'un membre du personnel de l'école – parent, membre de la communauté, visiteur de l'école. Cependant, pour documenter une pratique enseignante, cette technique nécessite le recours à du personnel enseignant.

³⁵ Le terme anglais est « walkthrough ».

Exemple de planification liée à la lecture au secondaire

Caractéristiques des familles et de la communauté

Selon l'indice de milieu socioéconomique, l'école occupe le rang décile 10. Elle se situe en milieu urbain et francophone en grande majorité. Ces 2 dernières années, elle a subi un roulement de personnel assez important; un peu plus du quart de l'effectif a quitté et a été remplacé par des enseignants ayant 1 ou 2 ans d'expérience. Ces derniers enseignent principalement au premier cycle du secondaire et sont originaires tant de la ville où est située l'école que de l'extérieur de la région. L'école reçoit des élèves venant de 4 localités. Les emplois manufacturiers représentent plus du tiers des perspectives d'emploi de la région et les prévisions évoluent dans ce même sens : ce secteur va poursuivre sa progression. Ces emplois requièrent habituellement un diplôme d'études secondaires. Toutefois, les emplois de secteur élémentaire (services divers) constituent environ 13 % des emplois de la région et présentent un attrait pour plusieurs de nos élèves, et ce, dès le début du second cycle. Cela semble avoir une incidence sur le taux de décrochage des élèves à compter du début du second cycle, d'autant plus qu'un certain nombre de parents ne valorisent pas vraiment les études. Ils les encouragent même à prendre ces emplois, ce qui ne facilite pas la persévérance scolaire de nos élèves. Pour boucler le budget, plusieurs parents doivent avoir plusieurs petits boulots, ce qui limite grandement leur possibilité de collaboration et leur disponibilité pour le suivi des études de leurs enfants. Enfin, environ 10 % des parents de nos élèves doivent recourir à l'assurance emploi, et plus de la moitié d'entre eux sont des mères seules. On observe que la défavorisation (surtout sur les plans économique et social) s'accroît d'année en année depuis environ 4 ans, les parents sollicitant et recourant davantage aux services offerts par l'école et la communauté pour subvenir aux besoins de leur jeune (nourriture, fournitures scolaires, etc.). Environ 20 % de nos élèves reçoivent un soutien des services sociaux (notamment pour des raisons de négligence parentale et de délits récurrents commis par les élèves). Il faut également ajouter l'aide offerte aux élèves par les intervenants de l'école, notamment au regard des apprentissages et de la socialisation. La communauté demeure, malgré ces quelques difficultés, soudée faisant preuve d'entraide et de cohésion mais davantage dans certains secteurs ou localités. L'école bénéficie aussi d'une excellente collaboration de la part des centres de services sociaux locaux (ex : CSSS, centres jeunesse de la région), de certains organismes communautaires (ex : maisons de jeunes), de plus en plus de gens d'affaires et de la municipalité.

Réflexion et questionnement de l'équipe-école amorcés l'an dernier en vue d'actualiser le plan de réussite.

L'ensemble des données cumulées ces dernières années nous a incités à privilégier diverses actions pour améliorer la persévérance scolaire, notamment en se centrant sur les aspirations scolaires et professionnelles de nos élèves et de leurs parents. Malgré le fait que beaucoup d'effort a été consenti, il n'en demeure pas moins qu'un nombre encore trop important d'élèves ne peuvent accéder à ce qu'ils souhaitent faire dans la vie, faute, entre autres, de réussir dans certains domaines d'apprentissage, dont le français et la mathématique. Certes des actions visant à améliorer le rendement de nos élèves en français avaient été ciblées, mais cette responsabilité continue d'être assumée par les enseignants de français. Les membres du comité *plan de réussite* ont donc décidé, dans un premier temps, d'examiner de plus près le rendement de nos élèves qui arrivent du primaire jusqu'à la fin du premier cycle du secondaire. Alors que plus de la moitié des élèves ne répondent pas aux exigences du MELs en ce qui concerne le français langue d'enseignement, près de 40 % d'entre eux ne répondent pas non plus aux exigences en mathématique. Les résultats des élèves dans ces 2 matières, même s'ils s'améliorent un peu dans certaines cohortes, évoluent de manière peu significative. Ces résultats ont certes des impacts négatifs lorsque certains jeunes se voient refuser l'accès au niveau d'études souhaité, ou lorsqu'ils doivent reprendre encore et encore les mêmes cours pour y arriver.

Les discussions ont permis de faire ressortir l'importance qu'il faut accorder au français. Des enseignants en mathématique ont en effet souligné que plusieurs de leurs élèves ne réussissaient pas la résolution des problèmes parce qu'ils avaient des difficultés en lecture. Lors d'une journée pédagogique, le personnel a donc été convié à une démarche visant la présentation de ces constats. Leur mobilisation a été suscitée afin de travailler ensemble, et plus particulièrement sur le plan de la lecture.

Outre les pourcentages aux épreuves du MELS qui leur ont été présentés, on les a invités à faire une première ébauche du portrait des forces et des difficultés de leurs élèves en lecture, avec la collaboration d'une ressource de la commission scolaire, des enseignants de français de l'école et des professionnels des services complémentaires.

Portrait en lien avec la lecture

Élèves	Classe	École	Personnel et développement professionnel	Famille et communauté
À leur arrivée au secondaire, plus de la moitié ne répondent pas aux exigences du MELS du 3^e cycle du primaire, en ce qui concerne le français, langue d'enseignement. Lors d'une activité d'animation d'une demie-journée organisée par la conseillère pédagogique de la commission scolaire et les enseignants de français de l'école, les enseignants ont ciblé et documenté les difficultés relevées en lecture et en compréhension de textes ainsi que les impacts sur leur enseignement (vision partagée) : - o manque de vocabulaire - o problème de compréhension en lecture - o problème de rétention des informations - o perception d'avoir besoin de beaucoup d'aide - o difficulté à faire des liens - o comportements	Les enseignants s'attendent à ce que les élèves possèdent les habiletés de lecture nécessaires pour lire les manuels de cours, mais plusieurs de ces derniers ont un niveau insuffisant de lecture pour le faire. L'enseignement de la lecture est confiné à une discipline, le français. Certains enseignants d'autres disciplines tentent certains moyens pour aider leurs élèves sur ce plan, mais avouent ne pas savoir vraiment comment faire. Quelques-uns rapportent travailler sur le vocabulaire lié à leur domaine d'apprentissage, mais se disent parfois surpris que des élèves ne connaissent pas ce que veut dire tel ou tel mot, pourtant employé couramment. Ils voient davantage là l'impact du contexte de défavorisation. Ils hésitent à faire lire leurs élèves (ex : perte de temps, car trop long avant qu'ils	Le plan de réussite était davantage axé jusqu'ici sur la persévérance scolaire, mais peu de moyens ont été mis en place pour améliorer le rendement en français, plus spécifiquement en lecture, dans les matières connexes au français. L'équipe-école a été conviée à une démarche initiée par le comité sur le plan de réussite pour saisir l'importance de travailler ensemble, et plus spécifiquement sur le plan de la lecture : - travail amorcé sur le portrait des élèves lecteurs; - choix d'investir de façon prioritaire au premier cycle du secondaire, dans un premier temps. Il y a eu un investissement important du côté de la bibliothèque. Les enseignants de français ont participé aux nombreuses activités du MELS dans le cadre du plan d'action sur la lecture à l'école <i>Et toi</i>,	Bien qu'une majorité d'enseignants affirment vouloir contribuer à l'amélioration de la lecture chez leurs élèves, en particulier ceux du premier cycle, ils ont du même souffle reconnu qu'ils ne savaient pas comment faire pour y parvenir, n'étant pas des enseignants de français. Certains d'entre eux remettent tout de même en question le fait qu'ils aient une responsabilité directe à cet égard et soulignent que si le primaire faisait davantage pour corriger le tir, on n'en serait pas là. D'autre part, il faut prendre en considération le fait que le quart de nos enseignants de peu d'expérience sont affectés pour la plupart au premier cycle du secondaire. Les enseignants des autres domaines que le français émettent une réserve quant à ce que cela exigera d'eux comme investissement. Ils s'interrogent sur le temps accordé pour échanger et	Famille Alors que les familles se rendent à l'école lors des rencontres au début de la 1^{ère} secondaire, il y a une baisse significative de leur participation après le premier bulletin (chaque enseignant note systématiquement quels parents viennent) et cela va en décroissant surtout en ce qui concerne les élèves en difficulté dans plusieurs matières ou en échecs répétés dans certaines matières. On ne connaît pas le pourcentage de parents faibles lecteurs et peut-être même analphabètes dans notre milieu. On note une participation forte des parents lors des activités de groupe organisées par l'école, comme les spectacles présentés par les élèves, joutes sportives, etc.

Élèves	Classe	École	Personnel et développement professionnel	Famille et communauté
d'évitement, surtout chez les garçons - o peu d'attrait et d'intérêt envers la lecture pour plusieurs - o faible connaissance des stratégies et difficulté à les utiliser Forces des élèves : - o intérêt pour certains sujets ou types de livres, comme les bandes dessinées, etc. - o désir de connaître et de se faire lire des histoires - o poursuite de leurs efforts s'ils sont encouragés par l'adulte - o connaissances et habiletés développées sur certains sujets, en autant qu'on y fasse appel ou le valorise.	comprennent). Les échanges favorisés lors d'une rencontre de travail sur l'importance de la lecture au secondaire et les premiers éléments d'un portrait de situation de leurs élèves leur a permis : - d'identifier des difficultés semblables ainsi que les impacts sur leur propre matière - de prendre conscience ou de miser davantage sur les forces et intérêts des jeunes et de leur famille - de réaliser l'impact positif qu'ils pourraient avoir sur l'ensemble de leurs élèves s'ils concertaient leurs efforts Les enseignants reconnaissent utiliser certaines pratiques en classe pour améliorer le développement de stratégies en classe, mais pas de façon systématique, et disent répéter souvent les mêmes stratégies. Ils utilisent en majorité les livres obligatoires à leur enseignement, et parfois d'autres types de documents.	<i>que lis-tu?</i>, qui souligne l'importance d'améliorer l'accès à des ressources littéraires et documentaires variées tant pour les élèves que pour l'ensemble des membres du personnel. Les enseignants de français ainsi que la technicienne en bibliothéconomie ont donc favorisé la participation des élèves quant au choix des livres en faisant circuler un sondage (questionnaire). Les enseignants de français ont ensuite fait part des résultats du sondage à l'ensemble des enseignants et des élèves. L'amélioration de l'accès à la bibliothèque, son réaménagement et son utilisation plus systématique par les enseignants font également partie des moyens à explorer selon les enseignants qui ont participé à la démarche de sensibilisation.	poursuivre la réflexion ainsi que sur le soutien qui leur sera accordé. Alors que plus de la moitié des enseignants de l'école ont suivi des sessions de formation sur l'enseignement explicite, il faut reconnaître que cela n'est pas une approche utilisée systématiquement par tous.	Communauté Nous bénéficions d'une excellente collaboration de la part des centres de services sociaux locaux (ex : CLSC, centres jeunesse de la région), de certains organismes communautaires (ex : maisons de jeunes), de plus en plus de gens d'affaires et de la municipalité.

Élèves	Classe	École	Personnel et développement professionnel	Famille et communauté

Forces et défis

Forces	Défis
Équipe-école - Mobilisation de l'équipe-école et engagement des membres du personnel concernés, notamment au premier cycle du secondaire, et de façon plus spécifique sur le plan de la lecture.	Actions à poser à court terme d'ici juin 2008 - Inscrire dès maintenant cette priorité de façon claire dans le plan de réussite de l'école. - Poursuivre la démarche entreprise visant à compléter et à approfondir : · les éléments du portrait de situation au regard des forces et des difficultés des élèves en lecture (ex : résultats d'évaluation; données démographiques, observations en classe, sondages); · les pratiques actuelles des enseignants des divers domaines d'apprentissage relatives à la lecture ainsi que leur niveau d'expertise et leurs forces à cet égard. - Créer un comité de travail visant la planification et l'organisation d'un plan de promotion et de valorisation de la lecture d'ici la fin de l'année. Demander la collaboration d'une ressource de la commission scolaire (conseillère pédagogique) et des services de la bibliothèque et autres partenaires concernés (climat où la langue française est valorisée).

Personnel (développement professionnel) - Reconnaissance, chez l'ensemble des enseignants du premier cycle et des enseignants de peu d'expérience, d'un besoin de développement professionnel visant l'amélioration de la lecture chez leurs élèves (quoi et comment l'enseigner, et comment observer les retombées chez les élèves).	Démarche à poursuivre en vue de la planification de 2008-2009 - Analyser les données recueillies et identifier les facteurs explicatifs liés au contexte de l'école de façon à pouvoir établir des objectifs clairs pour nos élèves au regard de la lecture. - Revoir l'accès à la bibliothèque ainsi que le type et la fréquence d'utilisation auprès des membres du personnel et des élèves. Bâtir une grille permettant de colliger l'information pertinente à cet effet et s'assurer de la participation de quelques élèves des divers niveaux à l'élaboration et à la passation de cet outil auprès de leurs pairs. - À l'aide de la grille, analyser les données recueillies sur l'accès à la bibliothèque ainsi que le type et la fréquence d'utilisation auprès des membres du personnel et des élèves et décider des actions à poser. Actions à poser à court terme d'ici juin 2008 - Planifier des rencontres par équipe-cycle afin que les enseignants aient l'occasion de discuter sur une base régulière des façons d' étoffer le vocabulaire de leurs élèves. Le soutien de la conseillère de la commission scolaire et l'expertise des enseignants de français de l'école est prévu.
---	---

Communauté - Collaboration des partenaires de la communauté au regard des difficultés ou problématiques ainsi que des défis à relever. Famille - De façon générale, les parents collaborent avec l'école, notamment lors d'activités faisant appel aux forces de leur jeune tant sur le plan des apprentissages que sportif, culturel et autre. De plus, les parents ont plutôt des rapports de solidarité dans chacune des localités et peuvent s'entraider au besoin.	Démarche à poursuivre en vue de la planification de 2008-2009 - À la suite du plan de promotion et de valorisation de la lecture qui sera déposé en juin 2008 et des besoins identifiés à cet égard par chacun des enseignants, et de façon particulière ceux du premier cycle et ceux ayant peu d'expérience, élaborer un plan de développement professionnel permettant aux enseignants d'appliquer en salle de classe ce qu'ils apprennent. - Cibler et planifier le soutien requis pour le transfert en classe (conditions importantes liées à la mobilisation et à la motivation des enseignants). Voir comment l'agent de développement en milieu défavorisé de la région pourrait, en collaboration avec la commission scolaire, soutenir l'école dans cette démarche. - Identifier des indicateurs permettant de dégager les retombées chez nos élèves. Actions à poser à court terme d'ici juin 2008
---	---

	- Faire connaître et participer dès maintenant nos partenaires dans cette démarche liée à la lecture, notamment pour la collecte de données. - Faire les liens entre l'amélioration de la lecture et les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes et des familles. Démarche à poursuivre en vue de la planification de 2008-2009 - Solliciter la participation et l'expertise des partenaires pour l'analyse et la recherche des facteurs explicatifs liés à la lecture ainsi que leur contribution éventuelle lors de l'élaboration des pistes de solution. Actions à poser à court terme d'ici juin 2008 - Amorcer une réflexion avec les membres du personnel et les partenaires sur le type de collaboration à privilégier avec les parents en fonction de leur contexte, et sur le soutien proposé aux parents de jeunes en difficulté, particulièrement sur le plan de la lecture. Solliciter le soutien des intervenants des services complémentaires ainsi que des partenaires concernés. Se référer au document <i>Rapprocher les familles et l'école secondaire</i>. - Poursuivre et renforcer le travail amorcé dans l'école
--	---

	depuis quelques années à l'égard de la persévérance scolaire et des aspirations scolaires et professionnelles des jeunes et des familles. Démontrer en quoi la lecture est essentielle à l'intégration sociale du jeune et à son orientation professionnelle, peu importe l'orientation de carrière ou les sphères d'activité privilégiées du jeune. Démarche à poursuivre en vue de la planification de 2008-2009 - À la suite de la réflexion amorcée cette année, déterminer les actions à poser pour connaître les perceptions des parents au regard de la collaboration école-famille et celles des membres du personnel. - Analyser les perceptions recueillies en vue d'ajuster et d'enrichir les stratégies d'intervention existantes. - Faire des liens entre cette réflexion sur la collaboration avec les parents et la lecture : déterminer ce qu'il est réaliste de demander aux parents pour le soutien en lecture (ex : supervision des devoirs et leçons; discussion avec le jeune après la lecture d'un article qui les intéresse, etc.) et partir de leurs forces et compétences pour soutenir leur jeune.
--	---